



Project LIFE 05 NAT/B/000088

Progress report N° 02

Covering period : 1 march 2008 – 31 december 2008



Rehabilitation of habitats in military camps in Wallonia

Report compiled by :

Hervé Pirard

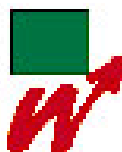
Ministère de la Région Wallonne

Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole

Avenue Maréchal Juin, 23

5030 Gembloux

31/01/2009



Data Projet
Project location : Military camps in Wallonia, Belgium
Project start date : 01/01/2006
Project end date : 31/12/2010
Total Project duration : 60 months
Total budget : 3 447 436 €
EC contribution : 1 723 718 €
(%) of total costs : 50 %
(%) of eligible costs : 50 %
Data Beneficiary
Name Beneficiary : Direction Générale Opérationnelle « Agriculture, Ressources naturelles et Environnement » (DGO3)
Contact person : Dr. Pierre Gérard, DEMNA
Postal adress : Avenue Maréchal Juin, 23 – 5030 Gembloux
Visit adress : Avenue du Maréchal Juin 23 – 5030 Gembloux
Telephone : 32 (0) 81 626 438
Fax : 32 (0) 81 615 727
E-mail : P.Gerard@spw.wallonie.be
Project website : http://biodiversite.wallonie.be/offh/LIFENATURA2MIL http://natura2mil.be

N.B : Suite à la réorganisation de l'administration publique de la Région Wallonne, la dénomination du bénéficiaire de projet (anciennement : Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement – Centre de Recherche de la Nature, de la Forêt et du Bois) a changée.

La nouvelle dénomination officielle du bénéficiaire de projet est la suivante : Direction Générale Opérationnelle « Agriculture, Ressources naturelles et Environnement » (DGO3) – Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole (DEMNA). Par ailleurs, la Division de la Nature et des Forêts (la DNF) est devenue le Département de la Nature et des Forêts (le DNF).

Suite à cette réorganisation, le statut légal du bénéficiaire de projet est inchangé.

« Ce document a été réalisé avec l'assistance financière de la Commission européenne. Les points de vue qui y sont exposés reflètent l'opinion du projet Life « Restauration d'habitats dans les camps militaires en Wallonie » et de ce fait ne représentent en aucun cas les point de vue officiels de la Commission européenne. »

Table des matières

1. Résumé du rapport	7
2. Executive summary	8
3. Contexte du projet	9
4. Organisation du projet	11
4.1 L'équipe projet	11
4.2 Les partenaires	12
4.2.1 Partenaires officiels du projet	12
4.2.2 Partenaires complémentaires	13
4.3 Méthodes de travail et répartition des responsabilités	13
5. Rapport détaillé des activités	16
5.1 Tableau des produits identifiables depuis le début du projet	16
5.2 Actions de type A : Actions préparatoires, élaboration des plans de gestion et des plans d'actions	20
Action A.1. : Surveillance particulière de la circulation dans les zones naturelles concernées et de leur utilisation pour les activités militaires	20
Action A.2. : Développement et mise en oeuvre d'une application GIS (GIS –Nature) pour le suivi de la gestion environnementale et de l'utilisation militaire des sites LIFE	20
Action A.3. : Préparation des plans de gestion	21
5.3 Actions de type B : Maîtrise foncière et d'usage	22
Action B.1. : Adaptation des concessions de chasse au camp de Marche-en-Famenne (MEF)	22
Action B.2. : Adaptation des concessions de chasse au camp de Lagland	23
5.4 Actions de type C : Travaux uniques de gestion	23
Action C.1.a. : Déboisement manuel ou mécanique partiel des zones visées (Camp de MEF)	23
Action C.1.b. : Déboisement des zones visées, mécaniquement là où le sol est portant, manuellement là où le sol est engorgé (Camp Lagland).	24
Action C.1.c. : Déboisement manuel ou mécanique, partiel ou total des zones visées (Camp d'Elsenborn)	25
Action C.2.a. : Etrépage de la couche superficielle du sol et évacuation des matériaux (Camp de MEF)	26
Action C.2.b. : Etrépage de la couche superficielle du sol et évacuation des matériaux (Camp Lagland)	26
Action C.2.c. : Etrépage de landes sèches et humides (Camp d'Elsenborn)	27
Action C.3.a. : Restauration de la qualité de l'habitat rivulaire (Camp de MEF)	27
Action C.3.b. : Rehaussement du lit des cours d'eau avec des barrages de faible taille et/ou bouchage des drains et creusement de mares (Camp Lagland)	29
Action C.3.c. : Restauration de tourbières (Camp d'Elsenborn)	29
Action C.4.c. : Restauration de nardaies à fenouil des Alpes par fraisage, hersage, roulage (Camp de Elsenborn)	29
Action C.5.c. : Enlèvement d'anciennes cibles et restauration d'anciens sites de cibles envahis par la végétation rudérale (Camp de Elsenborn)	30
5.5 Actions de type D : Travaux périodiques de gestion	31
Action D.1.a. : Gestion par pâturage ovin (Camp de MEF)	31
Action D.1.b. : Gestion par pâturage ovin et bovin (Camp de Lagland)	33
Action D.2.c. : Gestion des landes et nardaies par mises à feu contrôlées (Camp d'Elsenborn)	33
Action D.3.c. : Gestion de nardaies par fauchage avec enlèvement du foin au Camp d'Elsenborn	33
Action D.4.a : Suivi scientifique des travaux de gestion (Camp de MEF)	34
Action D.4.b : Suivi scientifique des travaux de gestion (Camp Lagland)	35
Action D.4.c : Suivi scientifique des travaux de gestion (Camp d'Elsenborn)	36
5.6 Actions de type E : Sensibilisation et diffusion des résultats	37
Action E.1 : Information et sensibilisation des utilisateurs des domaines militaires concernés	37
Action E.2 : Organisation de journées de visite à destination du grand public	38
Action E.3. : Panneaux d'information permanents à destination du public	39

Action E.4.a,b : Organisation de colloques	40
Action E.5. : Création et tenue à jour d'un site internet	40
Action E.6. : Rédaction d'un rapport de vulgarisation	40
5.7 Actions de type F : Fonctionnement et suivi du projet	41
Action F.1.a : Coordination locale du projet (Camp de MEF)	41
Action F.1.b : Coordination locale du projet (Camp de Lagland)	42
Action F.1.c : Coordination locale du projet (Camp d'Elsenborn)	42
6. Evaluation et conclusions	49
6.1 Effets indirects du projet	49
6.1.1 Effets indirects négatifs	49
6.1.2 Effets indirects positifs	49
6.1.3 Apport hors-Life	50
6.2 Préparation de l'after-Life	50
6.3 Conclusions et perspectives	51
7. Planification des activités	52
8. Bilan comptable provisoire au 31/12/2008	53

Liste des annexes (volumes 1 et 2 joints au rapport)

Annexe 1 : Carte de localisation générale des camps (à la fin du présent rapport)

Volume 1

- Annexe 2** : Description générale des principes du GIS
- Annexe 3** : Cartes des travaux de restauration à Marche en Famenne
- Annexe 4** : Cartes des travaux de déboisements à Lagland
- Annexe 5** : Cartes des travaux de déboisements à Elsenborn
- Annexe 6** : Cartes des travaux d'étrépage en zone humide à Lagland
- Annexe 7** : Cartes des travaux d'étrépage de landes humides à Elsenborn
- Annexe 8** : Plan de gestion de la ripisylve à Marche en Famenne
- Annexe 9** : Mémoire de fin d'études de D. Dries
- Annexe 10** : Carte de localisation des arrachages de balsamine et des catiches
- Annexe 11** : Carte de localisation des tourbières restaurées à Elsenborn
- Annexe 12** : Carte de localisation des nardaies restaurées à Elsenborn
- Annexe 13** : Cahier des charges de la bergerie
- Annexe 14** : Courrier concernant l'éligibilité des parcelles agricoles

Volume 2

- Annexe 15** : Rapport de stage du suivi du pâturage
- Annexe 16** : Carte des enclos à Lagland
- Annexe 17** : Carte des feux en 2008 à Elsenborn
- Annexe 18** : Carte des nardaies gérées par fauchage à Elsenborn
- Annexe 19** : Rapport et relevés biologiques de Jeunes et Nature à MEF
- Annexe 20** : Rapport provisoire d'expertise pro sylva dans le camp Roi Albert
- Annexe 21** : Rapport de suivi des chiroptères par Plecotus
- Annexe 22** : Rapport de suivi botanique à Lagland de J. Taymans
- Annexe 23** : Rapports des suivis et inventaires par J-P Jacob et A. Remacle à Lagland
- Annexe 24** : Rapport de suivis botaniques par P. Frankard à Elsenborn
- Annexe 25** : Rapport des suivis et inventaires par G. Reuter à Elsenborn
- Annexe 26** : Folders A4 quadrilingues
- Annexe 27** : Bimestriels d'information publiés en 2008
- Annexe 28** : Compte-rendu de la visite dans les camps de Bergen et Munster
- Annexe 29** : Article de vulgarisation sur le suivi sangliers paru dans la revue de Natagora
- Annexe 30** : Fiche didactique de J-L Boudart sur le suivi scientifique des ongulés sauvages
- Annexe 31** : Présentation powerpoint du mémoire de fin d'étude de V. Lieutenant
- Annexe 32** : Le projet en quelques photos + photothèque sur le CD

Un CD reprenant le rapport et les annexes se trouve joint en fin du présent document.

Abréviations - abbreviations

ACOS	Adjoint Chief of Staff
AIGx	Association des Ingénieurs de Gembloux
A & G	Ardenne et Gaume
ANB	Agentschap voor Natuur en Bos
ASBL	Association Sans Buts Lucratifs
CAT	Commission Aménagement et Travaux
CE	Commission européenne
CLDR	Commission Locale de Développement Rural
CMR	Capture-marquage-recapture
COMAC	Comité d'accompagnement
CP	Comité de Pilotage
CR	Coefficient de Recouvrement
CRAW	Centre Wallon de Recherches Agronomiques
CRI	Centre Régional d'Infrastructure
CRIE	Centre Régional d'Initiation à l'Environnement
CRO	Contrat de Rivière Ourthe
CRNFB	Centre de Recherche, Nature, Forêt et Bois
CspCh	Cahier Spécial des Charges
CTS	Comité Technique de Suivi
DEMNA	Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole
DFF	Data Fauna Flora
DG	Direction Générale
DGA	Direction Générale de l'Agriculture
DGO	Direction Générale Opérationnelle
DGRNE	Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement
DNF	Département de la Nature et des Forêts
EFT	Entreprise de Formation par le Travail
FICOW	Fédération Interprofessionnelle Ovine et Caprine Wallonne
FRW	Fondation Rurale de Wallonie
FUSAGx	Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux
FWA	Fédération Wallonne de l'Agriculture
GIS	Global Information System
GPS	Global Positioning System
GRIMM	Groupe d'Intérêt pour le Milieu Marchois
GT	Groupe de Travail
HEPNAM	Haute Ecole de la Province de Namur
IB	Indice Biotique
IDELUX	Intercommunale de Développement Economique de la Province de Luxembourg
IFBL	Institut Floristique Belgo-Luxembourgeois
IPR	Image – Public – Relation
LFSC	Laboratoire de la Faune Sauvage et Cynégétique
MAE	Mesures Agri Environnementales
MEF	Marche en Famenne
MRA	Musée Royal de l'Armée
NHL	Naturalistes de la Haute Lesse
NTF	Propriétaires Ruraux de Wallonie
PBE	Plan Bois Energie
PDN	Plan de Développement Naturel
PG	Plan de Gestion
RNOB	Réserves Naturelles Ornithologiques de Belgique
RSSFS	Réseau de Surveillance Sanitaire de la Faune Sauvage
RW	Région Wallonne
SPF	Service Public Fédéral
SPW	Service Public Wallon
SRFB	Société Royale Forestière Belge
UG	Unité de Gestion
ULB	Université Libre de Bruxelles
ULg	Université de Liège
URE	Utilisation Rationnelle de l'Energie
UTE	Unité Technique Environnementale

1. Résumé du rapport

Objectif du projet : restaurer différents habitats naturels ouverts visés par l'annexe 1 de la Directive Habitats CE/92/43 et des habitats d'espèces (Directive Habitats CE/92/43 et Directive Oiseaux CE/79/409) dans les trois plus grands territoires naturels en Wallonie (7937 ha).(Annexe 1)

- **Les actions préparatoires, élaboration de plans de gestion et/ou de plans d'action (action A)**
 - A.1 - Surveillance : poursuite des patrouilles de surveillance militaire
 - A.2 - GIS : développement d'une application GIS-Nature spécifique à la Défense (en cours)
 - A.3 - Plan de gestion : rédaction des plans de gestion des zones Life (en cours)
- **La maîtrise foncière et d'usage (action B)**
 - B.1ab – Chasse : révision de la concession de chasse de Lagland (réalisé) et application de plans de tirs des sangliers à Marche (en cours)
- **Les actions de gestion non récurrente (action C)**
 - C.1abc – Dégagement : déboisements de 164,45 ha à Lagland et 47 ha à Marche, restauration par coupe de feuillus ou de résineux de 258,09 ha à Elsenborn, soit 465,94 ha au total
 - C.2abd – Etrépage : 31,92 ha de landes (sèches et humides) à Elsenborn, 2,55 ha à Lagland et 4 ha à Marche-en-Famenne, soit 38,47 ha au total
 - C.3abc – Drains et habitat rivulaire : inventaires des cours d'eau et construction de 4 catiches à Marche, 15,6 kms de drains bouchés et 7 mares créées à Lagland, 1,53 ha de tourbière restauré à Elsenborn
 - C.4c – Fraisage : 13,55 ha de nardaies fraisés et/ou mulchés à Elsenborn
 - C.5c – Cibles : 130 cibles enlevées
- **Les travaux périodiques de gestion (action D)**
 - D.1ab – Pâturage : enclos fixe de 3,2 ha et achat de clôtures mobiles, sélection du berger, achat de 195 brebis « ardennais roux » et obtention du permis de bâtir pour la construction de la bergerie à Marche, sélection d'agriculteurs, achat de moutons et enclos fixes de 55 ha à Lagland
 - D.2c – Mise à feu : 306 ha gérés selon cette technique en 2006, 2007 et 2008
 - D.3c – Fauchage : 14,1 ha gérés en 2007 et 2008 à Elsenborn et motofaucheuse acquise
 - D.4abc – Suivi : mise en place comité scientifique à Lagland, suivi via des naturalistes et l'équipe Life à Marche, suivi par le DEMNA à Elsenborn (en cours)
- **La sensibilisation et diffusion des résultats (action E)**
 - E.1 – Utilisateurs : Folder d'information sur le projet (fr-all-ang-ndl), séances d'information et création d'un bimestriel de présentation des activités du projet, articles divers dans « Direct »
 - E.2 – Public civil : journée grand public à Lagland le 11 juin 2006 et 1^{er} juin 2008, à Marche-en-Famenne le 09 septembre 2007, et à Elsenborn en 2008 via plusieurs activités
 - E.3 – Panneaux : maquette des panneaux réalisée, marché adjugé et layout en cours de finition
 - E.4ab – Colloques : mise en place d'un GT préparatoire pour le colloque du 10 et 11 juin 2009
 - E.5 – Site Web : site réalisé et informations sur les sites des partenaires
 - E.6 – Rapport vulgarisé : /
- **Le fonctionnement et le suivi (action F)**
 - F.1abcd – LIFE Team : équipe recrutée et opérationnelle
 - F.2ab – Sangliers : suivi sanitaire en cours et protocole de suivi plus complet à Marche (en cours), mémoire de fin d'étude réalisé à Lagland
 - F.3 – UTE : niveau A et B des UTE affectés partiellement au projet et en formation (en cours)
 - F.4 – Comité de Pilotage : 6 réunions
 - F.5 – Rapports : Rapport d'activité 2006, rapport intermédiaire et rapports pour la Région wallonne
 - F.6 – After Life : application de la convention « zones boisées et d'intérêt biologique »

2. Executive summary

Objectives : the project aims to restore several open natural habitats from the Annex I of the CE/92/43 Habitat Directive and species habitats from the CE/92/43 Habitat and the CE/79/409 Bird Directives in the three greater military camps (Marche-en-Famenne, Lagland and Elsenborn) that are the three greater natural territories (7937 ha) in Wallonia (Belgium). (**Annexe 1**)

- **Preparatory actions, elaboration of management plans and/or of action plans (action A)**
 - A.1 - Surveillance : continuation of military patrols in the Life area
 - A.2 - GIS : development of a GIS-Nature specific to the national Defence (in progress)
 - A.3 – Management plans : drafting of management plans in the Life area (in progress)
- **Purchase/lease of land and/or rights (action B)**
 - B.1ab – Hunting : revision of the Lagland's hunting concession (completed) and enforcement of wild boars management hunting effort in Marche (in progress)
- **Non-recurring management (action C)**
 - C.1abc – Deforestation : 164,45 ha at Lagland, 47 ha at Marche and restauration of 258,09 ha at Elsenborn by cutting broadleaved and coniferous forest
 - C.2abd – Sod cutting : 31,92 ha of heath (dry and wet) at Elsenborn, 4 ha in Marche, 1,14 ha in testing phase and 1,41 ha at Lagland, the total is 38,47 ha (in progress)
 - C.3abc – Drains and riparian forests : inventories of streams and 4 otters dens build at Marche, 15,6 kms of drains fill up and 7 ponds created at Lagland and 1,53 ha of peat bog restored at Elsenborn
 - C.4c – Reaming : 13,55 ha of nardus grassland reamed and/or mulched at Elsenborn
 - C.5c – Targets : 130 targets removed
- **Reccuring management (action D)**
 - D.1ab – Grazing : enclos fixed 3.2 ha and purchase fencing mobile shepherd selection, purchase of 195 ewes' Ardennes red and obtaining building permits for the construction of the sheepfold in Marche, farmers' selection, purchase and pens of sheep Fixed 55 ha to Lagland
 - D.2c – Setting fire : 306 ha managed by this technic in 2006, 2007 and 2008
 - D.3c – Mowing : 14,1 ha managed in 2007 and 2008 in Elsenborn and purchase of motor mower
 - D.4abc – Monitoring : scientific committee implemented at Lagland, monitoring by naturalists and the Life team at Marche, monitoring by the DEMNA at Elsenborn (in progress)
- **Public awareness and dissemination of results (action E)**
 - E.1 – Users : Information folder about the project (fr-all-ang-ndl), information meetings and writing a bimonthly notice about the project activities, various articles in the Direct magazine (in progress)
 - E.2 – Civil public: general public open day at Lagland the 11 January 2006 and the first June 2008, at Marche the 09 September 2007, and at Elsenborn in 2008 by way of various activities
 - E.3 – Notice boards : model panels made, market award and layout almost finished
 - E.4ab - Seminars : working group formed for the seminar of 10 and 11 June
 - E.5 – Web Site : site design and information on the sites of the partners
 - E.6 – Popular report : /
- **Overall project operation and monitoring (action F)**
 - F.1abcd – LIFE Team : equip recruited and operational
 - F.2ab – Boards : health monitoring and ongoing monitoring protocol most comprehensive in Marche (in progress), memory-end study done in Lagland
 - F.3 – UTE : level A and B of the UTE assigned partially to the project and in formation
 - F.4 – Steering committee : 6 meetings
 - F.5 – Reports : 2006 progress report, intermediate report and reports for RW
 - F.6 – After Life : implementation of the Convention "wooded areas and of biological interest"

3. Contexte du projet

Les trois camps militaires (**Annexe 1, carte**) concernés par notre projet (Lagland, Elsenborn et Marche-en-Famenne) sont intégralement propriété de l'état belge et très peu soumis aux enjeux économiques, le projet LIFE bénéficie donc d'un contexte particulièrement favorable dans ces zones couvrant 7937 ha au total. De plus les activités militaires sont relativement circonscrites dans les camps et peu intensives à l'échelle de l'ensemble du domaine. Seules les activités cynégétiques y sont pratiquées par adjudication à des sociétés de chasse (civiles) avec lesquelles un dialogue est engagé afin de trouver des compromis acceptables par tous, notamment en ce qui concerne les populations de sangliers. Le camp de Marche-en-Famenne comprend également deux concessions de pêche.

Ces trois sites sont principalement dévolus à des activités militaires nécessitant des milieux ouverts. Si la Défense s'est engagée, depuis plusieurs années déjà, dans une véritable politique en faveur de l'environnement et veille particulièrement à concilier activités militaires et protection des espèces et des habitats, la fonction prioritaire de ces sites est de permettre l'organisation des activités d'entraînement nécessaires à la mise en oeuvre de la politique de défense de la Belgique. Ces besoins d'entraînement sont liés à la fois aux évolutions technologiques, à la situation internationale et aux décisions gouvernementales et ont donc un caractère changeant.

Dans la mesure où les actions de gestion n'empêchent nullement les activités militaires, elles ne posent aucun problème particulier aux autorités militaires. Bien au contraire, la restauration et l'entretien de milieux semi naturels ouverts sont tout bénéfique pour le bon déroulement des activités militaires qui pour des raisons opérationnelles nécessitent le plus souvent une visibilité assez étendue.

Dans le camp d'Elsenborn, l'exploitation forestière ne concerne que les zones enrésinées. Elle se limite à récolter le bois (coupes d'éclaircies et coupes à blanc) et à favoriser leur transformation progressive en forêts feuillues. Il n'y a plus d'exploitation forestière dans les zones feuillues qui sont destinées à devenir une réserve forestière intégrale, de même qu'à terme les zones actuellement enrésinées. De par leur superficie, la richesse et la diversité des habitats naturels qui s'y sont maintenus, les terrains d'entraînement militaires constituent des éléments essentiels du réseau Natura 2000. La limitation d'accès, la non utilisation d'engrais et de pesticides, les méthodes de gestion pratiquées depuis longtemps par les militaires ont permis le maintien d'habitats naturels en régression dans le domaine civil. Bien que parfois spectaculaires, les activités militaires pratiquées sur ces terrains exercent un faible impact sur le milieu naturel. Elles sont, en effet, limitées à la fois dans le temps et dans l'espace : seules certaines zones bien délimitées sont accessibles aux exercices (pistes de char, position de tir, stands d'exercice...), la majeure partie de ces domaines étant constituée de zone de sécurité et de zone tampon.

Etant donné que la variété des biotopes et des paysages, et plus particulièrement des milieux ouverts, est nécessaire à l'organisation des activités d'entraînement, les autorités militaires se sont engagées dans une politique de gestion durable des zones naturelles. Alors que les camps de Marche-en-Famenne et de Lagland sont principalement dédiés aux exercices d'infanterie blindée et aux tirs à l'arme légère, le camp d'Elsenborn est essentiellement utilisé pour le tir aux armes lourdes (artillerie, mortiers, tir d'avion).

La diminution progressive des activités militaires au cours des dernières décennies dans les camps a entraîné une recolonisation ligneuse des zones ouvertes qui retournent peu à peu à l'état forestier, menaçant ainsi de disparition toute une série de milieux particulièrement intéressants au niveau de la biodiversité, mais également d'un point de vue paysager. **L'objectif général du projet est donc de restaurer différents habitats naturels ouverts visés par l'annexe 1 de la Directive Habitats CE/92/43 et des habitats d'espèces (Directive Habitats CE/92/43 et Directive Oiseaux CE/79/409) dans les trois plus grands territoires naturels en Wallonie.**

Les habitats visés sont principalement des pelouses sur dunes intérieures (2330*), landes humides atlantiques (4010), des landes sèches à callune (4030), des prairies à *Molinia* (6410), des mégaphorbiaies hydrophiles (6430) et dans une moindre mesure des tourbières hautes actives (7110*) et dégradées (7120), des tourbières de transition (7140), des dépressions sur substrats tourbeux (7150), des tourbières boisées (91D0*). Toutes une série d'espèces végétales et animales typiques de ces milieux seront utilisées comme indicateurs du succès des

travaux effectués et du réseau de sites définis. Certaines espèces comme la Loutre (*Lutra lutra*), le Cuivré des marais (*Lycaena dispar*) et le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) sont directement visés par les travaux proposés. Par ailleurs, vu la taille des sites, ce sont les populations majeures de plusieurs espèces d'oiseaux visées par la Directive CE/79/409 (le râle des genêts, la pie-grièche écorcheur, la pie-grièche grise, le traquet pâle, le traquet tarir, l'engoulevent d'Europe, l'alouette lulu) qui bénéficient des travaux effectués.

Par ailleurs, un volet important du projet est consacré à l'information, la sensibilisation et la formation des usagers principaux des domaines, à savoir les militaires. Il paraît capital, pour assurer la durabilité des actions menées, de disposer à la fin du projet d'une équipe militaire compétente en gestion et conservation de la biodiversité. Ceci implique également que les plus hautes autorités de la Défense soient pleinement conscientes des enjeux majeurs en terme de biodiversité, et de l'importance des camps militaires en Belgique dans le réseau Natura 2000.

Les principales actions de restaurations déjà réalisées ou à venir sont liées à la réouverture des milieux naturels. Un budget important est consacré à des déboisements, soit de massifs forestiers, soit des buissons ou de bosquets, ou encore afin d'enlever des semis d'épicéas qui colonisent progressivement des hêtraies. Les étrepages, essentiellement de landes sèches, sont une autre technique de restauration employée, essentiellement à Elsenborn. Enfin, une série d'actions plus spécifiquement liées aux milieux humides sont mises en œuvre, notamment le bouchage de drains, le creusement de mares, ou encore l'aménagement de catiches. Ces différents travaux sont réalisés via une assistance extérieure et nécessitent une étroite concertation avec les autorités militaires afin de pouvoir réaliser ces travaux dans des périodes de non-tirs, pour des raisons sécuritaires évidentes.

Concernant les actions d'information-formation, l'équipe Life en place et ses partenaires en assure la majeure partie, appuyée ponctuellement par des experts extérieurs. Toutes les occasions de pouvoir sensibiliser les utilisateurs militaires à la richesse des camps d'un point de vue biodiversité, mais également à leur fragilité, sont saisies. Des outils didactiques d'information et de formation sont en cours d'élaboration et seront diffusés largement au niveau de la Défense. Enfin, des actions plus ponctuelles à destination du public civil, souvent les riverains des camps, sont menées afin de sensibiliser les populations locales à l'importance des camps d'un point de vue biodiversité, ainsi que la nécessité de mener des actions de restauration et de gestion adaptées à ces biotopes de haute valeur. Ces actions comprennent également un rappel des règles d'accès aux domaines militaires, pour des raisons évidentes de sécurité.

4. Organisation du projet

4.1 L'équipe projet

De part l'éloignement géographique des trois sites concernés par le projet, chaque domaine militaire dispose d'une structure locale de coordination du projet. Celle-ci comprend à Lagland et Marche-en-Famenne un employé de niveau 2, engagé par les associations partenaires du projet (RNOB et Ardenne et Gaume), qui travaille en concertation avec les militaires des Unités Techniques Environnementales (UTE), de niveau A et B. Au sein de ces UTE, les agents de niveau A et B se répartissent le travail lié au projet Life en fonction de leurs disponibilités et compétences.

A Elsenborn, c'est l'ingénieur de cantonnement (niveau 1) du Département de la Nature et des Forêts (DNF) qui coordonne localement le projet, en concertation avec l'UTE, et avec l'appui d'un agent de triage du DNF sur le terrain. En outre, un appui aux coordinateurs locaux de Marche et Lagland est fourni à temps partiel par des agents de niveau 1 des deux associations, Ardenne et Gaume et les RNOB.

La coordination globale du projet est assurée via un employé de niveau 1, sous tutelle du Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole (DEMNA). Il est basé dans le camp Roi Albert à Marche-en-Famenne. La coordination spécifique de toutes les actions à charge de la Défense est assurée par un officier, biologiste, basé au Quartier Saint Laurent, à Liège. Par ailleurs, la Défense a également nommée un pilote budgétaire basé à Evere. Signalons que ces deux personnes qui n'étaient pas initialement prévues lors du montage du projet, sont entièrement rémunérées par la Défense, malgré leur contribution importante au bon déroulement du projet.

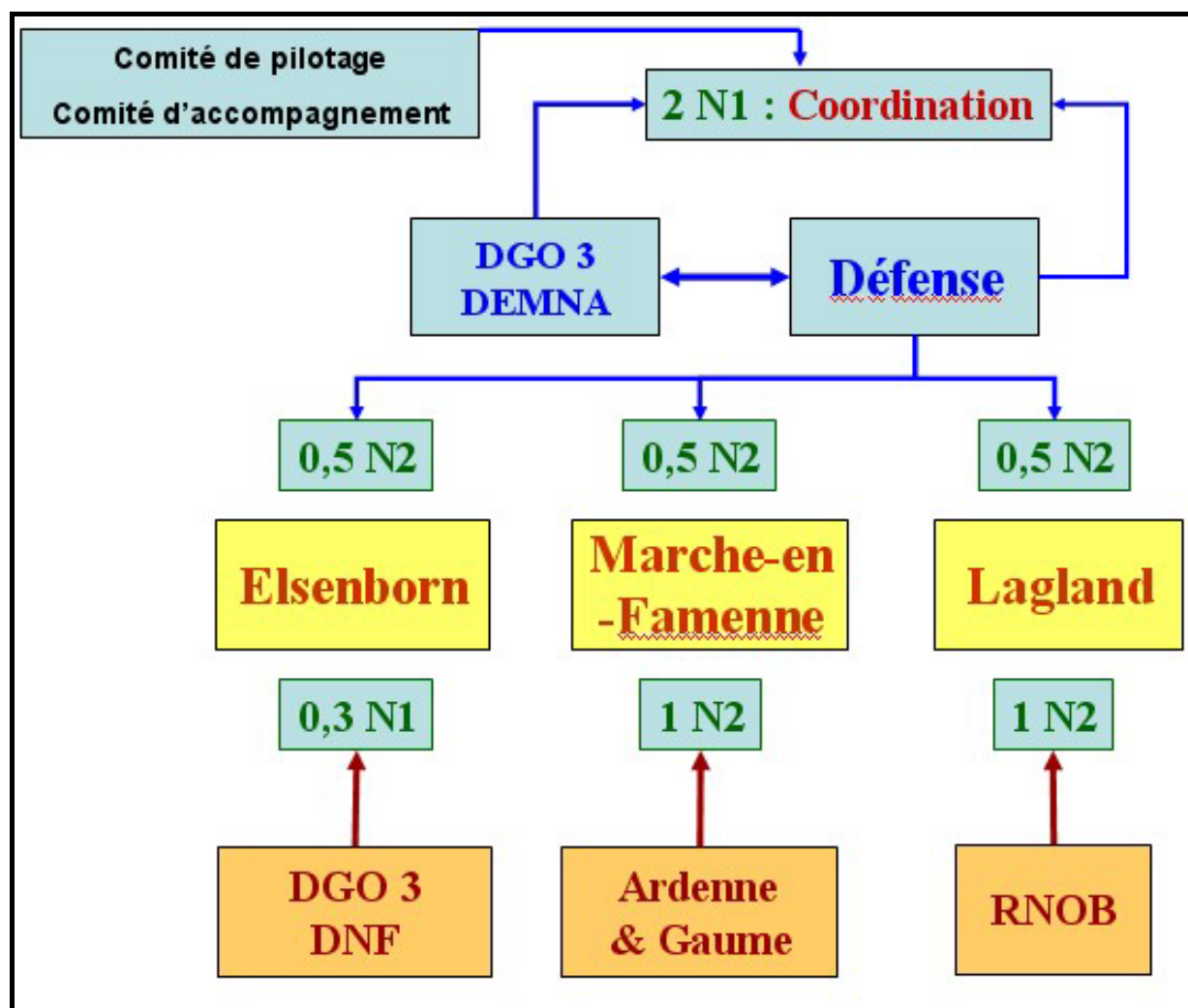


Schéma 1 : Organigramme synthétique du projet

Le Comité de Pilotage (CP) représente la structure faîtière du projet, il est chargé plus spécifiquement de :

- donner son avis sur l'état d'avancement du projet fourni par l'équipe projet ;
- donner son avis et accord sur les activités planifiées dans le futur ;
- superviser le travail fourni par l'équipe Life ;
- effectuer un suivi des dépenses globales ;
- donner à l'équipe projet toutes les informations utiles au bon déroulement du projet Life ;
- rechercher un règlement concerté à tout conflit ou litige pouvant apparaître lors de l'exécution du projet, que ce soit au sein de l'équipe Life, entre les partenaires, avec les utilisateurs des domaines (militaires, concessionnaires...) ou les riverains ;
- approuver d'éventuelles modifications, demandes d'avenant ou réorientations qui interviendraient en cours d'exécution ;
- veiller à la communication interne et externe ;
- approuver les rapports à transmettre à la Commission européenne.

Le comité de Pilotage est composé comme suit :

- une délégation de la Défense composée de :
 - un représentant de la section Risk Management & Environnement de la Direction générale des Ressources matérielles qui est chef de la délégation
 - un délégué du Département Opérations et Entraînement (ACOS Ops&Trg)
 - un délégué de la Direction générale Image et Relations publiques (DG IPR)
 - un délégué de la Direction générale des Ressources matérielle, Division Informationsystems et Infrastructures, Section Infrastructures (MR C&I-I)
 - le responsable désigné par la Défense pour le suivi financier du projet
 - les Présidents des Commissions Aménagements et Travaux concernées
 - le coordinateur du projet LIFE pour la Défense (MRC&I-I/S/E Natura2Mil)
- une délégation de la DGO 3 (ancienne DGRNE) composée de :
 - un représentant du DEMNA
 - un représentant du DNF
 - les 3 représentants des services extérieurs du DNF en charge des 3 camps
- un représentant d'Ardenne et Gaume
- un représentant des RNOB

Le Comité d'Accompagnement (Comac), tel que mentionné dans le schéma 1, est spécifiquement lié au suivi des conventions qui servent à assurer le cofinancement du projet par la RW. Il se réunit soit en même temps que le CP, soit en fonction des échéances des conventions de cofinancement. Celles-ci nécessitent également des rapports qui sont rédigés par le coordinateur du projet.

4.2 Les partenaires

4.2.1 Partenaires officiels du projet

Le partenariat de base comprend une association entre un Ministère régional (DGO3 de la Région wallonne), un Ministère fédéral (la Défense) et deux associations régionales de conservation de la nature (Ardenne et Gaume et les RNOB). Ceci permet d'allier au sein du projet une série de compétences et d'expériences assez diversifiées, mais toutes très utiles dans un cadre aussi complexe que la gestion d'un domaine militaire. En effet, si la fonction première est et reste l'entraînement des troupes (nationales et internationales), la conservation de la biodiversité prend une place importante, ainsi que la gestion forestière, les usages cynégétiques, et dans une moindre mesure les aspects récréatifs (camps scouts, marches ADEPS, vélos...). Nous nous trouvons en fait devant une plurifonctionnalité des usages de ces domaines militaires, avec des acteurs et des enjeux assez différents qui nécessitent une concertation étroite et permanente.

Les liens institutionnels spécifiques liés au projet sont :

- le document de projet avalisé par les 4 partenaires ;
- la convention tripartite entre la DGRNE (DGO3) et les associations A & G et RNOB ;

- la convention entre le Ministre de la Défense et le Ministre wallon de l'Agriculture, de la Ruralité, de l'Environnement et du Tourisme.

En outre, la convention¹ entre la RW et la Défense liée à la gestion forestière et des zones d'intérêts biologiques apporte un cadre financier et institutionnel plus pérenne que le projet Life et permettra d'y insérer les actions liées à l'After-Life. L'application concrète de cette convention s'est d'ailleurs mise en place courant 2008, à travers la sélection d'une série de projets ayant un intérêt « nature » direct.

4.2.2 Partenaires complémentaires

Dans le cadre de l'exécution du projet, nous avons également collaboré avec d'autres partenaires, que ce soit des projets Life, des associations, des bénévoles locaux, des institutions...

Voici les différentes collaborations :

- Projet Life « Plateau des Tailles » : échanges divers et visite de sites
- Projet Life « Loutres » : formation d'une étudiante et conseils de terrain
- Contrat de rivière Ourthe (CRO) : participation à la journée grand public
- Groupe Plecotus (chiroptères) : suivi et capture de chiroptères à MEF et Elsenborn
- Direction Générale de l'Agriculture (DGA) : conseil et appui pour le volet pâturage
- La Fédération Interprofessionnelle Ovine et Caprine Wallonne (FICOW) : appui-conseil
- HEPNAM de Ciney et Haute Ecole Charlemagne de Huy : mémoires de fin d'étude
- Naturalistes de la Haute-Lesse : suivis scientifiques à Marche
- Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) du Fourneau St Michel : formation et visites de terrain, appui via des guides nature
- Institut Eco-conseil : participation à un groupe de travail « Economie sociale et biodiversité » et présentation du projet à une délégation polonaise du Ministère de l'Environnement
- RSSFS de l'Université de Liège : suivi sanitaire des populations de gibier
- Garde-chasse particulier du Camp Roi Albert à Marche : action de CMR

4.3 Méthodes de travail et répartition des responsabilités

La méthode de travail est essentiellement basée sur une planification par objectifs, en liaison avec le document de projet qui fixe des niveaux quantitatifs et/ou qualitatifs à atteindre dans un laps de temps déterminé. Ces niveaux sont également liés à des budgets déterminés à ne pas dépasser, ou seulement dans des limites bien précises (règles des dispositions standards de la CE et règles de la RW).

Le fonctionnement de base du projet se résume de la manière suivante :

- une réunion semestrielle du CP afin de faire le bilan sur l'état d'avancement du projet ;
- une réunion trimestrielle de l'ensemble de l'équipe projet ;
- au moins une réunion bimestrielle entre le coordinateur général du projet et le coordinateur des actions à charge de la Défense ;
- des suivis ponctuels du coordinateur dans les 3 camps, selon les besoins ;
- des réunions spécifiques avec les différents responsables financiers des partenaires afin de faire le point sur l'état des dépenses.

Chaque coordinateur local civil rédige trimestriellement un rapport d'activité et une planification indicative du trimestre suivant. Ce rapport est transmis au coordinateur et l'aide à effectuer le suivi global des activités. Les coordinateurs locaux sont autonomes pour assurer l'exécution des actions qui leurs incombent, moyennant un visa préalable du coordinateur afin de garantir le respect des budgets et des objectifs définis. Les différentes conventions du projet entre partenaires définissent de manière assez précise les responsabilités de chaque partie, action par action.

¹ Cette convention, instaurée depuis 1999, a été renouvelée en 2007 en précisant notamment l'usage qui pourra être fait des fonds issus des ventes de bois sur les domaines militaires

Tableau de synthèse de l'équipe projet et répartition des responsabilités					
Nom	Fonction-grade	Partenaires	Localisation	Responsabilité principale	Tâches
Hervé Pirard	Coordination générale - civil	DEMNA (contractant)	Marche-en-Famenne	Coordination globale du projet	Assurer le suivi et la coordination globale du projet Rédiger les différents rapports Assurer la mise en place des panneaux pour le public civil Organiser le colloque final Assurer l'animation et le secrétariat du CP Assurer la conception et la mise à jour du site web Assurer le suivi comptable global du projet, en liaison avec les différents responsables financiers des partenaires
Pierre Henrottin	Coordination des actions de la Défense - Commandant	Défense	Quartier St-Laurent (Liège)	Coordination globale des actions à charge de la Défense	Assurer la coordination globale des actions à charge de la Défense Organiser le colloque intermédiaire Assurer la coordination des actions d'information du public militaire Assurer la coordination des formations destinées aux UTE Jouer le rôle de relais entre le pilote budgétaire de la Défense et les UTE
René Dahmen	Coordination locale Elsenborn - civil	DNF (DGO 3)	Elsenborn - DNF	Coordination locale des actions à charge du DNF à Elsenborn	Assurer la coordination locale des actions à charge du DNF pour Elsenborn (déboisements et coupes d'épicéas, étrépage, restauration de tourbières et nardaies, gestion par fauchage) Assurer une concertation permanente avec les autorités militaires
Stephan Mollers	Suivi de terrain à Elsenborn - civil	DNF (DGO 3)	Elsenborn - DNF	Suivi local des actions à charge du DNF à Elsenborn	Assurer le suivi local des actions à charge du DNF pour Elsenborn (déboisements et coupes d'épicéas, étrépage, restauration de tourbières et nardaies, gestion par fauchage) Assurer une concertation permanente avec les autorités militaires
Jean-Louis Boudart	UTE niveau A - Commandant	Défense	Amay	Coordination locale des actions à charge de la Défense à Elsenborn et conseiller cynégétique	Assurer la coordination locale des actions à charge de la Défense au niveau du camp d'Elsenborn (enlèvement de vieilles cibles, surveillance, mises à feu, journées grand public, information du public militaire local) Conseiller les autorités militaires en terme de gestion cynégétique

Nom	Fonction -grade	Partenaires	Localisation	Responsabilité principale	Tâches
Didier Malisse	UTE niveau B - Adjudant	Défense	Elsenborn	Suivi et/ou exécution des actions de la Défense à Elsenborn	Assurer la mise en œuvre des actions sous la responsabilité de l'UTE d'Elsenborn d'Elsenborn (enlèvement de vieilles cibles, surveillance, mises à feu, journées grand public, information du public militaire local)
Patrick Lighezzolo	Coordination locale Marche-en-Famenne - civil	Ardenne et Gaume	Marche-en-Famenne et Rochefort	Coordination locale des actions à charge d'Ardenne et Gaume à Marche-en-Famenne	Assurer la coordination locale des actions à charge d'Ardenne et Gaume pour Marche (déboisements, étrépage, gestion par pâturage, restauration de la qualité de l'habitat rivulaire, suivi scientifique et des populations de sangliers), assurer une concertation permanente avec les autorités militaires
Willy Delvingt	Support de niveau 1	Ardenne et Gaume	Marche-en-Famenne et Wépion	Support du coordinateur local à Marche	Appui comptable, logistique et méthodologique
Fabrice Leblanc	UTE niveau A - Commandant	Défense	Marche-en-Famenne	Coordination locale des actions à charge de la Défense à Marche-en-Famenne	Assurer la coordination locale des actions à charge de la Défense au niveau du camp de Marche-en-Famenne (surveillance, journées grand public, information du public militaire local)
Erik Sainte	UTE niveau B - Adjudant	Défense	Marche-en-Famenne	Suivi et/ou exécution des actions de la Défense à Marche-en-Famenne	Assurer la mise en œuvre des actions sous la responsabilité de l'UTE de Lagland (surveillance, journées grand public, information du public militaire local)
Jean-Luc Mairesse	Coordination locale Lagland - civil	RNOB	Rossignol et Lagland	Coordination locale des actions à charge des RNOB à Lagland	Assurer la coordination locale des actions à charge des RNOB à Lagland (déboisements, étrépage, rehaussement du lit des cours d'eau, gestion par pâturage, suivi scientifique et des populations de sangliers), assurer une concertation permanente avec les autorités militaires
Joelle Huysecom	Support de niveau 1	RNOB	Lagland et Bouge	Support du coordinateur local à Lagland	Appui comptable, logistique et méthodologique
Vincent Willemme	UTE niveau A - Commandant	Défense	Lagland	Coordination locale des actions à charge de la Défense à Lagland	Assurer la coordination locale des actions à charge de la Défense au niveau du camp de Lagland (surveillance, journées grand public, information du public militaire local)
Guy Klinkenberg	UTE niveau B - Adjudant-chef	Défense	Lagland	Suivi et/ou exécution des actions de la Défense à Lagland	Assurer la mise en œuvre des actions sous la responsabilité de l'UTE de MEF (surveillance, journées grand public, information du public militaire local)

Tableau 1 : Répartition des responsabilités au sein de l'équipe

5. Rapport détaillé des activités

5.1 Tableau des produits identifiables depuis le début du projet

Nom des actions		Documents produits – Evénements organisés (01-01-06 au 31-12-08)	Deadline selon le contrat	Deadline prévisible	Responsable de l'action	Etat d'avancement
A. Actions préparatoires						
Surveillance des zones	A1	- Patrouilles complémentaires - Fiches de patrouille	/	/	UTE de la Défense	En cours
GIS Nature	A2	Développement d'une application GIS nature –DN (en cours)	01/06/2007	01/06/2009	Défense	En cours
Plans de gestion	A3	Plans de gestion Life réactualisés (en cours)	31/12/2006	31/12/2006	Equipe Life	En cours
B. Maîtrise foncière et d'usage						
Concession de chasse à Marche	B1a	Réunion de concertation avec les chasseurs le 25-09-07 et le 17-09-08 et imposition d'un quota de tir en 2007 et 2008 (400 et 650 sangliers)	/	/	Défense	En cours
Concession de chasse à Lagland	B1b	Nouvelle concession de chasse en mai 2006	/	/	Défense	Réalisé
C. Travaux de gestion						
Déboisement à Marche	C1a	47 ha déboisés manuellement ou mécaniquement	01/07/2006	01/07/2006	A & G	57 %
Déboisement à Lagland	C1b	164,45 ha déboisés (80 en 2006 et 80,06 en 2007 et 4,39 ha en 2008)			RNOB	156%
Déboisement à Elsenborn	C1c	56,03 ha déboisés par déchiquetage, annelage ou coupe de feuillus 9,93 ha déboisés par enlèvements d'épicéas en fonds de vallées 192,13 ha restaurés par enlèvement de semis d'épicéas dans des forêts feuillues			DNF	133 %
Etrépage à Marche	C2a	4 ha étrépis			A & G	50 %
Etrépage à Lagland	C2b	Test sur 1,14 ha avec la Défense et 1,41 ha fin 2007			RNOB	51 %
Etrépage à Elsenborn	C2c	25,89 ha étrépis (landes sèches) 6,03 ha étrépis (landes humides)			DNF	145 %

Restauration de la qualité de l’habitat rivulaire	C3a	• Inventaire des cours d’eau et analyse de la structure d’habitats • Arrachage de plantes invasives • Construction de 4 catiches			A & G	En cours
Rehaussement du lit des cours d’eau	C3b	• 15,6 kms de drains bouchés • 7 mares créées	01/07/2006	01/07/2006	RNOB	187 %
Restauration de tourbières	C3c	• 1,53 ha restauré			DNF	76 %
Restauration de nardaies à fenouil des Alpes	C4c	• 13,55 ha restaurés			Défense	150 %
Enlèvement d’anciennes cibles	C5c	• 130 vieilles cibles enlevées			Défense	108 %
D. Gestion récurrente des milieux						
Gestion par pâturage ovin à Marche	D1a	• Sélection d’un berger et d’un architecte • Création d’un enclos fixe de 3,2 ha et achat d’enclos mobiles • Achat de 190 moutons « Ardennais roux » et début du pâturage • Rédaction du Cspch et obtention du permis de bâtir	31/12/2007 : bergerie 01/06/2008 : pâturage	30/06/2009 : bergerie 01/06/2008 : pâturage	A & G	En cours
Gestion par pâturage ovin et bovin à Lagland	D1b	• Création d’enclos fixes de 6 ha et 49 ha • Sélection des agriculteurs pour le pâturage • Achat de 32 moutons et début du pâturage	01/06/2008	01/06/2008	RNOB	En cours
Gestion par mises à feu contrôlées à Elsenborn	D2c	• 306 ha gérés en 3 saisons (56 ha en avril 2006, 189 ha en 2007 et 61 ha en 2008)			Défense	81 %
Gestion par fauchage à Elsenborn	D3c	• 5,5 ha gérés en 2007 et 8,6 ha en 2008 • Acquisition d’une motofaucheuse adaptée	01/07/2007	01/07/2007	DNF	67 %
Suivi scientifique à Marche	D4a	• Suivis amphibiens, ornithologiques, chiroptères, papillons, mustélidés et botaniques			A & G	En cours
Suivi scientifique à Lagland	D4b	• Comité de suivi scientifique • Suivi lézard des souches, de l’avifaune, du crapaud calamite et de l’entomofaune • Suivi botanique des travaux et mesures de gestion			RNOB	En cours
Suivi scientifique à Elsenborn	D4c	• Suivi botanique par le CRNFB (en cours) • Suivi ornithologique et papillons par la DNF			DEMNA	En cours

E. Sensibilisation du public et diffusion des résultats						
Information et sensibilisation des utilisateurs des domaines militaires	E1	• Folder d'information (fr-all-ndl-angl) • Séances d'information • Articles de presse • Visites de terrain et sensibilisation • Canevas de brochure (en cours) • Visite des camps de Bergen et Munster (All.)	Dépliant : 31/12/2006 Brochure 24p : 01/06/2007	Dépliant : 31/12/2006 Brochure 24p : 01/06/2009	Défense	En cours
Journées grand public	E2	• 11/06/06 et 01/06/08 : Lagland • 09/09/07 : Marche-en-Famenne • 18/05/08 et autres jours : Elsenborn			Défense	4/9 réalisées
Panneaux d'information	E3	• Maquettes réalisées	01/06/2007	31/03/2009	DEMNA	En cours
Colloques	E4	• Participation colloque de clôture Life Haute-Meuse et Life « St-Hubert » • Mise en place d'un GT « colloque »	DN : 01/06/2008 CRNFB : 01/10/2010	DN : 30/06/2009 CRNFB : 01/10/2010	Défense et DEMNA	En cours
Site Web	E5	• Mise en place du site Web et actualisation • Participation à un forum de discussion	01/06/2006	01/06/2006	DEMNA	Réalisé
Rapport de vulgarisation	E6	• /	31/12/2010	31/12/2010	DEMNA	A faire
F. Fonctionnement du projet						
Coordination locale à Marche	F1a	• 1 coordinateur local niveau 2 engagé	01/01/2006	01/02/2006	A & G	Réalisé
Coordination locale à Lagland	F1b	• 1 coordinateur local niveau 2 engagé	01/01/2006	01/01/2006	RNOB	Réalisé
Coordination locale à Elsenborn	F1c	• Coordination assurée par la DNF	01/01/2006	01/01/2006	DNF	Réalisé
Coordination générale	F1d	• 1 coordinateur niveau 1 engagé et basé à Marche	01/01/2006	16/05/2006	DEMNA	Réalisé
Suivi des sangliers à Marche	F2a	• Mémoires sur l'impact écologique du sanglier • Action de Capture-Marquage-Recapture (CMR) • Suivi sanitaire (en cours)			A & G	En cours
Suivi des sangliers à Lagland	F2b	• Suivi sanitaire (en cours) • Mémoire sur l'impact écologique du sanglier			RNOB	En cours
Conseillers militaires en environnement	F3	• Agents de niveaux A et B des UTE affectés partiellement au projet			Défense	Réalisé

		• Formation « guide nature » de 3 agents des UTE • Formation spécifique en gestion de la biodiversité pour les UTE et formation du CYFOR				
Comité de pilotage	F4	• Réunions le 4-07-06, le 14-12-06, le 24-05-07, le 22-01-08 et le 17-06-08			DEMNA	En cours
Rapports intermédiaires	F5	• 1^{er} rapport d'activité envoyé pour le 31-01-2007 et rapport intermédiaire en mars 2008			DEMNA	En cours
After-Life conservation plan	F6	• /	31/12/2010	31/12/2010	DEMNA	A faire

Tableau 2 : Tableau des produits identifiables depuis le début du projet

5.2 Actions de type A : Actions préparatoires, élaboration des plans de gestion et des plans d'actions

Action A.1. : Surveillance particulière de la circulation dans les zones naturelles concernées et de leur utilisation pour les activités militaires

Etat d'avancement :

Trois patrouilles en moyenne par semaine à Lagland (deux fois en semaine, une fois le week-end).

A Marche-en-Famenne, un dossier « Patrouille de surveillance Life » a été établi en juin 2006 par le coordinateur environnement militaire. Entre juin et décembre 2006, une trentaine de patrouilles ont été exécutées et en 2007, ce sont 105 patrouilles qui ont été exécutées. Pour chaque patrouille, un compte-rendu d'exécution reprenant les constatations et les mesures prises est établi et classé dans un dossier chez l'officier de sécurité. Mensuellement, une réunion de coordination se tient entre celui-ci et le coordinateur environnement (Cdt Leblanc) afin de mettre sur papier le planning des patrouilles du mois à venir, la vérification de ce qui a été réalisé et le collationnement des comptes-rendus de patrouille.

En général, la surveillance à Elsenborn est organisée par ½ journée et ce deux fois par semaine. Elle est effectuée par le SOffr UTE ELSNBORN et le CEMR/C du camp. En 2007, cette action a représenté 58 jours entiers comptabilisés. Les choix quant au jour et à l'itinéraire se font en fonction du calendrier des tirs, où spécifiquement lors d'une manifestation particulière, telle la marche ADEPS qui s'est déroulée dans le camp le 13 mai 2007.

En 2008, les patrouilles ont été les suivantes :

- A Lagland, 18 hommes ont réalisés l'équivalent de 159 hô/j de patrouille ;
- A Elsenborn, 4 hommes ont réalisés l'équivalent de 48 hô/j de patrouille ;
- A Marche en Famenne, 7 hommes ont réalisé l'équivalent de 71 hô/j de patrouille.

Ces diverses patrouilles permettent de contrôler notamment les autorisations d'accès en plaine, de vérifier si des moutons se sont échappés des enclos, de contrôler les diverses actions de chasse ou de pêche et plus globalement d'assurer dans ces camps une présence humaine, en uniforme, qui crée aux yeux du public extérieur le sentiment de non impunité en cas de prélèvements sauvages, de dégradations des milieux par des feux ou la pose de déchets et donc qui contribue à préserver tant les habitats naturels que les espèces dans ces trois domaines. Ces patrouilles devraient se poursuivre après le projet Life, mais sous la forme de patrouilles de surveillance générale des camps, qui intégreront notamment la protection des habitats et espèces.

Prévision pour 2009 : poursuite des patrouilles en accentuant le volet « information et sensibilisation »

Action A.2. : Développement et mise en oeuvre d'une application GIS (GIS –Nature) pour le suivi de la gestion environnementale et de l'utilisation militaire des sites LIFE

Etat d'avancement :

Une application, spécifique à la Défense, a été développée récemment dans le cadre du projet Life Danah et sera élargie aux camps militaires wallons début 2009. Il s'agit d'un système centralisé, utilisant le GIS global de la Défense, pour lequel une série d'informations environnementales seront ajoutées (**Annexe 2**). Les UTE y auront accès via l'intranet mais des données complémentaires ne pourront être ajoutées ou mises à jour que via un data manager qui centralisera toutes les informations. Certains membres des UTE ont déjà assistés en 2007 (28 mars et 17 avril) à des démonstrations du GIS qui se met en place et un inventaire des contraintes militaires d'utilisation des domaines a été réalisé et communiqué au data manager de la Défense en 2008.

Variation, complication, retard : La Défense souhaite mettre en place un GIS global qui demande un temps de développement important et la priorité est donnée actuellement au projet Life Danah qui se termine avant le notre. Signalons cependant que localement, chaque coordinateur utilise un GIS pour le suivi des travaux et ces données pourront être rapidement intégrées dans le GIS de la Défense. La formation des membres des UTE à l'utilisation de cette technologie sera également à prendre en compte.

Prévision pour 2009 : mise en place d'un GIS pilote et formation des UTE à l'usage d'un GPS de manière concrète

Action A.3. : Préparation des plans de gestion

Etat d'avancement :

Une version provisoire des plans de gestion relatifs aux zones Life a été rédigée en 2006 et actualisée en 2007, notamment en intégrant les nouveaux travaux.

Résumé	Plan de gestion
Réunions de travail et de concertation	• Réunion plan de gestion au CRNFB ; 15/09/06. • Commission aménagement et travaux (CAT) ; 05, 10 et 27/10/2006 • Commission aménagement et travaux (CAT) ; 01, 09 et 16/10/2007 • Commission aménagement et travaux (CAT) ; 01, 08 et 11/09/2008 • Réunion du groupe de travail PG à Marche en Famenne le 18/11/2008
Réalisé	• Canevas type de plan de gestion • Grille d'inventaire des contraintes militaires • Réalisation d'une version draft contenant une carte des UG et une proposition des techniques de gestion récurrentes pour parvenir aux objectifs • Fiche de stand de tir intégrant les mesures de protections environnementales

Variation, complication, retard : les 8 premiers arrêtés de désignation des sites Natura 2000 sont quasi finalisés et adoptés en Wallonie. Pour le camp d'Elsenborn, l'avant-projet d'arrêté de désignation est terminé à 99% et devrait être adopté en 2009, de même que celui de Lagland. A Marche en Famenne, où l'avant-projet d'arrêté de désignation est moins avancé, nous avons décidé de nous inscrire dans la démarche prévue dans la convention « zone boisée et d'intérêt biologique » qui prévoit l'élaboration des « Plans de Développement Naturel sur domaine militaire », permettant d'établir « *un juste équilibre entre l'usage militaire des zones et la conservation de leur valeur environnementale* ». Bien entendu, ce PDN tiendra compte des mesures propres à Natura 2000 déjà adoptées par le Gouvernement wallon, et intégrera les différents travaux Life réalisés dans les camps. Cette démarche devrait permettre de gagner ensuite du temps lors de la rédaction de l'arrêté de désignation, et de son application.

A Lagland, nous avons été confronté à des « cas d'école » qui ont permis de déjà mettre en pratique des cas où typiquement le document de référence sera le plan de gestion une fois celui-ci finalisé.

Il s'agit:

- de la réalisation des buttes de tir que le camp a dû aménager dans les habitats Natura 2000 du site; le compromis finalement trouvé a été le creusement de 4 mares dont les déblais ont servi à ériger les buttes de tir, évitant ainsi l'apport de terres exogènes, comme cela se faisait auparavant ;
- du bivouac 2 où M. J-P Jacob, chargé du suivi de la faune du camp, a attiré l'attention de la sur fréquentation de zones historiquement peu occupées dans ce bivouac. Celui-ci recèle une population unique d'hyménoptères rares, *Andrea vaga* notamment. Le compromis trouvé est le placement d'une clôture limitant l'accès aux zones de pontes dans le bivouac et l'aménagement, lors d'un déboisement, d'une zone de bivouac annexe où le logement n'entraînera pas de perturbation à la nature.

Prévision pour 2009 : élaboration du PDN de Marche et adoption des arrêtés de désignation de Lagland et Elsenborn.

Synthèse des actions de type A

Les actions préparatoires, élaboration de plans de gestion et/ou de plans d'action (action A)

- A.1 - Surveillance : action en cours, bien formalisée ; sans problèmes majeurs
- A.2 - GIS : action qui a pris du retard mais qui fin 2008 a bien avancée du côté du Life Danah et devrait suivre le même rythme pour notre Life début 2009
- A.3 - Plan de gestion : arrêtés de désignation de Lagland et Elsenborn quasi finalisés et PDN de Marche en cours de rédaction.

5. 3 Actions de type B : Maîtrise foncière et d'usage

Action B.1. : Adaptation des concessions de chasse au camp de Marche-en-Famenne (MEF)

Etat d'avancement :

Suite aux différents comptages effectués, aux opérations de CMR et au travail de fin d'étude réalisé sur l'impact écologique du sanglier, la DNF a fixé en 2007 un quota minimum de 400 sangliers à abattre sur la saison de chasse dans le camp. En fin de saison de chasse, au total ce sont 480 sangliers qui ont été prélevés. L'idéal serait que les chasseurs réduisent progressivement le nourrissage afin de prévoir la fin totale de celui-ci en 2010, mais cette adaptation ne peut actuellement leur être légalement imposée.

En prévision de cette révision de la concession, le Commandant Boudart a été désigné comme conseiller cynégétique et pilote des actions visant à fournir des informations permettant de réguler les populations de suidés, notamment :

- la collecte et l'analyse des données des tableaux de chasse des cinq années antérieures ;
- la collecte des données biométriques lors des journées de chasse ;
- la mise en place d'un dispositif de Capture-Marquage-Recapture (CMR) qui a permis de marquer 185 sangliers et d'en recapturer 75 en 2007, puis d'en marquer 145 supplémentaires en 2008 ;
- le suivi des populations et l'estimation du taux d'accroissement par un survol aérien (hélicoptère) avec une caméra thermique
- les suivis sanitaires des bêtes abattues via des prélèvements sanguins et de rate ;
- la récolte d'une bibliographie conséquente sur le sujet et l'interpellation des spécialistes en la matière.

Afin de préparer la révision de cette concession de chasse (prévue début 2010), il a été proposé au service de la Défense compétent (MR C&I/S/E) de mettre en place dès le second semestre 2008 un groupe de travail comprenant les différents acteurs impliqués dans cette problématique. Sous l'impulsion du conseiller cynégétique de la Défense, une série de briefings se sont tenus afin de définir une stratégie cohérente face à cette problématique « sanglier ».

En 2008, sur base des différents suivis réalisés, le DNF a proposé à la Défense d'imposer un plan de tir portant sur 650 sangliers. Fin 2008, ce quota minimum était déjà dépassé (704 bêtes abattues, soit 28,2/100 ha), ce qui à nos yeux montre bien la réalité d'une surpopulation de sangliers. L'objectif est d'arriver à retrouver une situation plus équilibrée de la population de sangliers avant d'arrêter définitivement le nourrissage en 2010. Concernant cet aspect, il a été décidé que les points de nourrissage seraient réduits de 10 à 5 à partir du 1^{er} janvier 2009.

Résumé	
Suivis	Comptage du grand gibier (récurrent)
	Analyse des populations de sangliers (récurrent)
	Analyse des populations de cerfs (récurrent)
	Suivi sanitaire (récurrent)
	Opération de Capture-Marquage-Recapture (CMR) 2007 et 2008
	Suivi par caméra thermique MATIS 2008
Documents réalisés	Rapport de stage d'un mémorant
	Fiche de C-M-R
	Rapport sanitaire
Partenariats effectifs	DNF, cantonnement de Marche-en-Famenne
	Compagnie Training
	Chasse Dubois et Chasse Coeckelbergh
	RSSFS (ULg)
	Laboratoire de la Faune Sauvage du DEMNA

Prévision pour 2009 :

Proposition d'un nouveau plan de tir sangliers par le DNF à la Défense, responsable de la concession de chasse et implication dans les choix qui doivent être fait en matière de renouvellement des concessions de chasse à Marche, notamment à travers des spécifications du cahier des charges qui prennent en compte la valeur écologique de ces terrains.

Action B.2. : Adaptation des concessions de chasse au camp de Lagland

Etat d'avancement :

Lors de l'adjudication de la location du droit de chasse qui a eu lieu le 03 mai 06, une adaptation a été réalisée conformément aux objectifs du projet, notamment l'arrêt total du nourrissage.

Une réunion s'est tenue le 22 mars 2007 avec l'adjudicataire du droit de chasse, les autorités militaires, la DNF et l'équipe Life suite à une demande des chasseurs d'aménager des gagnages dans le camp. Après une visite de terrain, le chasseur s'est engagé à se limiter à des déboisements de clairières, sans aucun amendement ni semis.

L'UTE a effectué trois sorties de terrain les 09, 10 et 12 janvier 2007 à la recherche spécifique de nourrissages clandestins de sangliers, dans le camp.

Le Comd Boudart, conseiller cynégétique de la Défense, s'est rendu à plusieurs reprises à Lagland durant les périodes de chasse (13 octobre, 14 octobre et 25 novembre 2007) afin de contrôler les prélèvements réalisés sur le gibier abattu et d'affiner sa connaissance de cette chasse. Les suivis sanitaires ont été poursuivis en 2008 et une réunion avec les chasseurs a été organisée le 26 juin 2008.

Synthèse des actions de type B

La maîtrise foncière et d'usage

- B.1.a - Chasse : les concessions de chasse à MEF seront révisées début 2010 et il est prévu que le nourrissage soit interdit ; le plan de tir de 2008 a été revu à la hausse, avec un quota de 650 sangliers à abattre qui a été atteint ; à suivre
- B.1.b – Chasse : la concession de chasse a été révisée en 2006 en interdisant tout nourrissage

5.4 Actions de type C : Travaux uniques de gestion

Action C.1.a. : Déboisement manuel ou mécanique partiel des zones visées (Camp de MEF)

L'année 2007 a véritablement vu les chantiers de déboisements démarrer à Marche. Au total, ce sont 46 ha qui ont été déboisés (**Annexe 3**), soit manuellement par des Entreprises de Formation par le Travail (EFT) qui ont remporté les adjudications, soit mécaniquement par des entrepreneurs privés, plus lourdement équipés. Les chantiers réalisés manuellement concernaient des habitats plus sensibles, essentiellement des prairies à succise des prés (*Succisa pratensis*), dans lesquels le passage de machines aurait été fort dommageable.

Les deux contraintes majeures pour l'organisation d'un travail efficient dans le camp militaire de MEF sont les courtes périodes d'accès aux parcelles et les conditions climatiques. Par conséquent, les cahiers des charges (CSpCh) imposent des restrictions et des interdictions qui garantissent les intérêts de chacun.

Une cinquantaine d'entrepreneurs ont été contactés pour les soumissions. Toutes les parcelles à déboiser ont été piquetées et cartographiées dans le GIS. Tous les déboisements ont été réalisés en respectant les CSpCh.

En résumé :

Les 14 lots déboisés en 2007 représentent 46 ha, soit 56% de la superficie minimale prévue, avec un décaissement de 15% de la somme allouée. Le prix moyen à l'hectare est de 1.132 € TVAC. Un ha supplémentaire a été réalisé fin 2008, dans le cadre des nouveaux appels d'offres attribués.

Etat d'avancement :

Résumé	Déboisements
Documents réalisés	- Fichier des entrepreneurs forestiers - Rédaction des cahiers spéciaux des charges pour les différents travaux - Cartographie des zones de travail avec leurs accès
Réunions tenues	- Deux demi journées de coordination au CRNFB, les 21/04/06 et 25/08/06 - Présentation des travaux 2007 à la CAT du 05/10/06, des travaux 2008 à la CAT du 01/10/07 et des travaux 2009 à la CAT du 11/09/08. - Participation à une journée « Bois énergie », le 23/11/06, organisée par et avec Combubois, la SRFB, la NTF, Valbiom et la FRW - Réunion avec la Commune de Hotton et la FRW en vue de valoriser du bois énergie dans le cadre des déboisements
Suivi des chantiers	- Visite des lots à déboiser avec les entrepreneurs avant remise des offres - Délimitation physique des lots - Suivis réguliers des travaux
Réalisé	47 ha restaurés

Prévision pour 2009 :

Suivre et finaliser les 41,6 ha de chantiers de restauration (voir **Annexe 3**) par :

- L'exploitation et le nettoyage d'une peupleraie en mauvais état de conservation ;
- La création de « corridors écologiques » dans les massifs forestiers ;
- La réouverture de milieu par cisailage des arbustes ;
- Le broyage de saules et d'épineux dans les plaines d'exercices.

Ces chantiers ont été attribués fin 2008 pour un montant total de 70912,12 €, soit un coût moyen de 1704,6 €/ha. Une surface d'environ 1 ha a déjà été restaurée fin 2008 sur une pelouse schisteuse, et prise en compte comme travail réalisé dans le cadre du présent rapport. Il faut signaler qu'un lot que nous voulions valoriser sous forme de bois énergie n'a pas été attribué du fait des montants trop élevés des différentes offres reçues. En effet, l'offre la moins élevée était de 2883,2 €/ha, soit plus de 1000 €/ha par rapport aux autres chantiers adjugés, sans obligation de valorisation en bois énergie. Ceci pose de nouveau la question de la meilleure valorisation possible des produits ligneux des déboisements effectués, dans le contexte économique actuel.

Action C.1.b. : Déboisement des zones visées, mécaniquement là où le sol est portant, manuellement là où le sol est engorgé (Camp Lagland).

Etat d'avancement :

A Lagland, l'ensemble des travaux ayant pour objectif l'augmentation de la diversité biologique du camp ont été réalisés par 3 partenaires du projet (Défense, Département Nature et Forêts et Réserves Naturelles RNOB). Dans les zones de travail et via les budgets du LIFE, ce sont au total 164,45 ha qui ont été déboisés en 2006, 2007 et 2008, pour un montant global de 477 768,4 €. La situation des lots est reprise sur les cartes en **Annexe 4**. Une partie des déboisements ont été réalisés dans le cadre d'un système « bois de chauffe contre travaux », coordonné par le responsable Life pour Lagland.

Résumé	Zones de travail LIFE
Réunions de travail pour mise en place.	- DNF cantonnement d'Arlon ; 18/01/06, 10/10/06. - Visite de terrain entre les différents acteurs ; 01/02/06. - Réunion comité scientifique ; 21/04/06, 19/05/06. - CAT spécifique LIFE ; 03/2006, 27/10/06. - CAT du 16/10/2007 et du 01/09/2008 - Réunion de terrain avec la DNF et le camp au mois de septembre 2007 concernant la montagne de Stockem. - Nombreuses « mini réunions » avec le commandement de la plaine du camp Lagland et les UTE.

	• Contacts avec un représentant du CRI local pour les travaux du château d'eau proche des infrastructures routières en début juillet. • Discussion avec J-P Jacob, ornithologue émérite, pour des conseils concernant l'engoulevent. • Réunions avec le Comd de la Plaine.
Marquage des lots et devis	• +/-25 journées de marquages de lots • +/- 55 journées de visites pour les devis avec les entrepreneurs, et des suivis de chantiers
Suivi des chantiers	• De 1-3 visites par semaine pendant les mois de juillet et août et début septembre 2006 et 2007, plus des suivis ponctuels pour la finalisation de certains chantiers en 2008 • Visites des ouvriers lors des abattages.
Réalisé	• Elaboration d'un cahier des charges pour l'exploitation de chacun des lots de déboisement, remise de prix par les entreprises et sélection • Impression de panneaux d'information sur les sites des travaux. • La restauration par mise en lumière de 164,45 ha • Une adaptation de la manière de réaliser les chantiers pour la protection de l'engoulevent dans les zones de présence de chanteurs entre 2004 et 2007.

Il est intéressant de noter la forte variabilité des prix des déboisements d'une année à l'autre et selon les milieux à restaurer. Nous sommes ainsi passé d'une moyenne de 1458 €/ha en 2006 à 4175 €/ha en 2007, pour un prix moyen de 2970 €/ha. Si bien évidemment les lots à déboiser étaient différents, il semble que la hausse des coûts du carburant et les chablis de janvier 2007 (qui ont nécessité beaucoup de main d'œuvre forestière) soient également des facteurs explicatifs.

Variation, complication, retard : l'objectif initial de 105 ha restaurés en 5 années est atteint à plus de 150% après cette troisième année de projet tout en restant dans l'enveloppe budgétaire prévue puisque 82,9 % du budget a été consommé jusqu'à présent sur ce poste. Il est important de parvenir à mettre en place une gestion récurrente sur une échelle maintenant plus étendue durant la période de 2009 à 2010.

Prévision pour 2009 : une série de travaux de déboisements-débroussaillages vont être réalisés début 2009 pour un montant d'environ 18 000 € (selon les offres qui seront reçues), puis un chantier de déboisement dans une tourbière sera lancé au second semestre 2009, avec un budget estimé à 35 000 €. Nous souhaiterions également pouvoir consacrer une partie du budget restant à des travaux de déboisements dans le marais du Landbruch. En effet, ce marais de très haut intérêt biologique (tourbière basse alcaline) nécessite d'urgence la poursuite des actions de déboisements déjà entamées. Dans le cadre de la convention « zones boisées et d'intérêt biologique, un montant de 18 150 € a déjà été dégagé afin d'effectuer une partie du travail, mais la surface du marais à gérer est telle cela sera insuffisant, et les diverses opérations menées avec des bénévoles ne suffisent pas à lutter contre l'envahissement rapide par les bouleaux.

Action C.1.c. : Déboisement manuel ou mécanique, partiel ou total des zones visées (Camp d'Elsenborn)

Etat d'avancement :

Les 258,09 ha restaurés à Elsenborn (**Annexe 5**) dans le cadre du projet ont consisté en :

- Déchiquetage, annelage ou coupe de feuillus: 56,03 ha
- Enlèvement d'épicéas en fonds de vallées : 9,93 ha
- Enlèvement de semis d'épicéas dans des forêts feuillues: 192,13 ha

Ces restaurations ont coûtées 65566,3 €, soit un coût moyen de 254 €/ha. 93,67 % du budget a été employé. L'évolution des techniques permet actuellement d'effectuer l'arrachage de boules de saules par cablage dans des fonds de vallées très humides. Par ailleurs, le marché du bois-énergie, en pleine expansion dernièrement, permet actuellement de valoriser de gros bois résineux sous forme de plaquettes.

Signalons que pour certains chantiers de petite taille, le DNF paye les prestations à l'heure, ce qui visiblement permet d'avoir un travail plus soigné et parfois des coûts finaux de chantiers moindres qu'un forfait. Ce système a été mis en application pour les chantiers qui seront réalisés en 2009 à Marche en Famenne.

Variation, complication, retard : la forte fréquence d'utilisation militaire du camp d'Elsenborn et son accès réduit nécessitent une coordination avec les entrepreneurs et une bonne capacité de ceux-ci à exécuter rapidement les travaux.

Prévision pour 2009 : poursuite des déboisements et coupes de résineux pour un montant à 13 000 €.

Action C.2.a. : Etrépage de la couche superficielle du sol et évacuation des matériaux (Camp de MEF)

Etat d'avancement :

Quatre hectares de prairies dégradées et peu diversifiées ont été étrépagés durant l'année 2007, il n'y a pas eu de nouveaux étrépages en 2008. Les hypothèses énoncées pour le choix des zones et la réussite de cette action spectaculaire se basent sur un potentiel « théorique » de restauration de prairies enrichies en prairies richement diversifiées. Les expériences d'étrépage montrent la difficulté à définir l'ensemble des facteurs permettant l'obtention de bons résultats. La banque de graines enfouies, les caractéristiques édaphiques, les conditions climatiques et « l'histoire » de la parcelle ne sont pas les seuls éléments à considérer.

Sur une aire étrépagée, nous avons épandus des foin, issus de prairies du Molinion, sur 500 m² et ensemencés des graines de succise sur 64 m². Ce test visait à obtenir plus rapidement des germinations de plantes souhaitées, ce que des observations de décembre 2008 semblent bien confirmer dans les zones ensemencées.

En résumé :

Quatre hectares ont été étrépagés durant l'année 2007. Huit entrepreneurs ont remis un prix à l'appel d'offre. Le prix moyen à l'hectare est de 3.551 € TVAC. Les terres étrépagées ont été utilisées pour des travaux d'intérêts militaires dans le camp.

L'objectif est atteint à 50% avec un décaissement de 25% de la somme allouée.

Prévision pour 2009 :

Réaliser un appel d'offre pour réaliser un étrépage très soigné et précis sur des zones de travail à l'accès et au relief difficiles.

Action C.2.b. : Etrépage de la couche superficielle du sol et évacuation des matériaux (Camp Lagland)

Etat d'avancement :

Un essai en zone sèche, réalisé par la Défense, a permis d'étréper 1,14 ha dans une zone envahie de molinie sur la butte de Stockem. Fin 2007, 1,41 ha supplémentaires ont été étrépagés afin de restaurer une lande humide et les matériaux n'ont été évacués que courant 2008 (Voir carte en **Annexe 6**).

Etant donné la difficulté à pouvoir estimer le coût d'un chantier de ce type, le contrat a été passé en coût horaire et finalement ce chantier est revenu à 7619,25 €, soit 5403,7 €/ha, auxquels il faut ajouter les coûts d'évacuation des terres étrépagées, ce qui finalement revient à 9445,7 €/ha pour ce chantier particulièrement difficile. Le budget prévisionnel du projet était de 7000 €/ha, soit un dépassement de 35 %.

Variation, complication, retard : D'ici 2015, la Défense devrait complètement arrêter l'usage des véhicules chenillés (chars Léopards essentiellement). L'étrépage involontaire réalisé jusqu'alors par ces engins chenillés sera probablement modifié et cela devrait avoir des répercussions sur l'évolution de la végétation, surtout dans les zones sableuses et friables. L'étrépage de landes humides demande des conditions climatiques très précises pour permettre l'évacuation des terres et cela constitue un budget de taille (5700 € pour évacuer les terres de 1,41 ha, soit 4042 €/ha).

Prévision pour 2009 : poursuite de l'étrépage sur 0,53 ha de landes humides, pour un coût estimé de 6000 €.

Action C.2.c. : Etrépage de landes sèches et humides (Camp d'Elsenborn)

Etat d'avancement :

25,89 ha de zones dégradées ont été étrepées en 2006 et 2007 afin de restaurer des zones de landes sèches. Le cahier des charges a imposé aux véhicules de passer par la station de douchage du camp afin d'éviter l'importation de semences de plantes rudérales extérieures. Un piquetage et une matérialisation précise des chemins d'accès et des zones à étreper a permis d'avoir un travail très précis avec un minimum de dégâts. Les terres ont été amenées sur des zones dégradées, envahies par des plantes rudérales dans le Camp. Une zone de lande fortement colonisée par les ligneux a également été étrepée afin d'essayer de limiter ultérieurement la repousse des ligneux, ce qui intéresse fortement la Défense. Enfin, un essai de réensemencement par la coupe d'anciennes callunes déposées sur des zones étrepées a été réalisé sur des petites surfaces afin de mesurer l'impact potentiel de ce genre de technique sur la reprise de la callune. Nous avons, sur 3 parcelles, fauché 0.8 ha de landes avec vieille callune. Ces vieilles callunes ont soit été rassemblées avec la balloteuse ou bien chargée manuellement quand les callunes étaient trop vieilles. Ce produit a été épandu sur 6 parcelles étrepées en 2006, où la banque de graine n'était pas bien fournie. Ces 6 parcelles font en tout 2.21 ha. Il faut préciser que la callune n'est pas épandue sur l'ensemble de la surface, mais là où il n'y a pas de végétation.

Notons que dans les zones étrepées en 2006, nous constatons déjà une reprise progressive des jeunes callunes, avec des résultats globalement satisfaisant (voir rapport de suivi scientifique de P. Frankard en **Annexe 24**)

Les étrepages de landes sèches ont coûtés 95284,32 €, soit 3680 €/ha. Le budget a été consommé à 93,4 %, pour un objectif atteint à 152 %.

Toujours dans le même esprit de restauration, le 27/08/2007, M. Mollers, l'agent de la DNF, a effectué le semis d'Arnica à 12 endroits différents (les graines avaient été récoltées dans le camp). Le sol y a été travaillé superficiellement sur 4 m², puis le semis a été effectué et les graines recouvertes de terre pour éviter l'envol avec le vent. Suite aux premiers résultats concluants de cet essai, le semis d'arnica a été généralisé sur 18 ha de landes étrepées, avec des semences récoltées dans le camp. Le coût de récolte de ces semences était de 480 €/kg.

Un premier test d'étrépage de landes humides a été réalisé en septembre 2006 sur 0,71 ha à l'aide d'un tracteur disposant de pneumatiques très larges. Un chantier beaucoup plus conséquent de 5,32 ha (cartes en **Annexe 7**) a été réalisé en 2008 pour un montant de 12920,34 €, soit 2428,6 €/ha. Le budget a été consommé à 45,7% (16003,94€) pour un objectif atteint à 121%. Il faut noter que dans le cas spécifique d'Elsenborn, le coût moyen de l'étrépage de lande humide a été inférieur à celui de la lande sèche. Il semble que cela soit attribuable essentiellement à la non exportation de la majeure partie des terres et à une machine plus performante de l'entrepreneur qui a effectué l'étrépage de lande humide.

Variation, complication, retard : le coût/ha plus faible que prévu dans le budget du projet a permis de dépasser les objectifs quantitatifs initiaux (22 ha). Les aléas climatiques et l'accès réduit au camp rendent particulièrement difficiles les travaux.

Prévision pour 2009 : enrichissement des landes sèches par semis d'arnica et poursuite d'étrépages ponctuels de landes humides.

Action C.3.a. : Restauration de la qualité de l'habitat rivulaire (Camp de MEF)

Etat d'avancement :

L'analyse détaillée de la structure d'habitat est terminée sur les trois principaux cours d'eau du camp (Marchette, Ri d'Heure et Nève). La transposition des données de terrain en couches cartographiques (GIS) est également terminée.

Fort du partenariat passé entre le camp et le Contrat Rivière Ourthe (CRO), nous avons éliminé en 2007, par arrachage et fauchage, la moitié des plantes invasives en bordures de la Marchette et du Ri d'Heure.

En 2008, une reconnaissance a été exécutée début juin sur le Ry d'heure et la Marchette en amont de la limite du domaine militaire. Nous n'y avons aperçu aucune trace de la Balsamine. Le tronçon qui a retenu le plus notre attention cette année, pour des raisons d'organisation, est le tronçon sur le Ry d'heure entre la N63, le pont de la Tank track et le Neupont. Nous sommes passés 4 fois en 1 mois et demi en arrachant

approximativement 2.400 plantes invasives (**Annexe 10**). Ce chiffre correspond à une diminution de +/- 70% par rapport à l'année 2007 et nous conforte dans la manière de procéder. A ce sujet, signalons qu'il est intéressant d'effectuer au moins deux passages successifs, avec des équipes différentes, sur les berges, afin de se donner un maximum de chances de repérer toutes ces invasives, parfois assez éloignées des berges. Le point noir principal est situé entre le Neupont et le confluent avec l'Ourthe (2 passages). La situation n'est pas désespérée (+/- 20.000 plantes arrachées) mais il est indispensable de mettre des moyens conséquents en 2009 afin de limiter la propagation de la Balsamine.

Si on veut éradiquer la balsamine de l'Himalaya en zone Life, il faudra procéder à leurs éliminations pendant au moins trois années consécutives et à ce stade-ci de lutte il est encore prématuré de vouloir tirer des conclusions des opérations menées, nous avons cependant constaté en 2008 une régression des balsamines dans la zone amont qui avait fait l'objet d'un arrachage systématique en 2007.

Améliorer la qualité de l'eau, maintenir une grande capacité d'accueil pour une faune diversifiée et augmenter la biomasse aquatique sont les meilleurs leviers pour favoriser la présence de la loutre dans le camp militaire. C'est pourquoi, en rapport avec le premier axe de réflexion, nous avons fait analyser l'eau des rivières et ruisseaux du sous bassin versant de la Marchette. Pour avoir une bonne image de la qualité de l'eau, des prélèvements d'algues diatomées ont eu lieu en juin et en septembre 2007 à 9 endroits.

En résumé :

Le cadastre détaillé des trois principaux cours d'eau du camp, l'encodage des données et la transposition en couches cartographiques (GIS) sont terminés. Quatre catiches ont été construites (**Annexe 10**) et un plan de gestion de la ripisylve a été élaboré (**Annexe 8**), sur base d'une étude détaillée de celle-ci (**Annexe 9**). Une pêche électrique a été réalisée afin d'identifier les espèces présentes et d'évaluer la biomasse piscicole. Deux espèces Natura 2000 ont été identifiées, à savoir le chabot (*Cottus gobio*) et la petite lamproie (*Lampetra planeri*), ainsi que du barbeau.

Résumé	Marchette	Ri d'Heure	Ri de Nève	Ri d'Oûte	Autres
Inventaires habitats	Un passage	Un passage détaillé	Un passage	Un passage	Un passage
Indice biotique	Quatre analyses	Une analyse	Deux analyses	Une analyse	
Physico-chimique	Une analyse	Une analyse	Une analyse	Une analyse	
IPS	Six analyses	Deux analyses	Quatre analyses	Trois analyses	Deux analyses
Documents utilisés ou réalisés	Cadastre et cartographie détaillée des abords de rivières Rapport d'expertise de la qualité de l'eau des rivières Rapport de surveillance phytosanitaire sur les ligneux du Ri d'Heure Mémoire de fin d'étude sur la ripisylve et plan de gestion				
Partenariats effectifs	Contrat de Rivière Ourthe (CRO), Life Loutre, Mouvements scouts Le Groupe d'Intérêt pour le Milieu Marchois (GRIMM) Convention mammifère de Roland Libois (ULG) Centre wallon de recherches agronomiques (CRAW), HEPNAM				

Variation, complication, retard : une catiche construite en bordure de la Marchette a été emportée lors d'une crue violente

Prévision et proposition pour 2009 :

Continuer la lutte contre l'envahissement des berges par les plantes invasives.
Construire des catiches supplémentaires
Rechercher des preuves de la présence de loutre.

Action C.3.b. : Rehaussement du lit des cours d'eau avec des barrages de faible taille et/ou bouchage des drains et creusement de mares (Camp Lagland)

Etat d'avancement : Fin 2007, suite à un appel d'offre, 30 ha ont été restaurés par le bouchage des drains. Environ 400 « bouchons » hermétiques ont été placés chaque 50 à 70 mètres et ce sont au minimum 15 kms de drains qui ont ainsi été fermés. Ceci a contribué à créer plusieurs centaines de petites et moyennes mares qui seront favorables au développement du crapaud calamite, notamment.

Signalons que ce travail a été facturé à l'heure car il était très difficile d'estimer à l'avance le coût réel de ce chantier. Enfin, le travail a été réalisé en pleine période de gel, ce qui a fortement limité les dégâts sur le milieu.

Une mare importante avait été creusée en 2006 dans l'enclos fixe dit des « étangs de Stockem ». En 2008, six mares supplémentaires ont été réalisées ; une à la montagne de Stockem et l'autre au lieu-dit « Utriculaire », par des entrepreneurs, et les 4 dernières par la Défense dans le cadre de la création de buttes de tirs.

En 2008, dans le cadre d'une visite des étudiants de l'école d'Izel, 600 m supplémentaires de drains ont été bouchés manuellement.

Prévision et proposition pour 2009 : bouchage supplémentaire de drains sur 22 ha, pour un montant estimé de 8000 € et poursuite de la création de nouvelles mares

Action C.3.c. : Restauration de tourbières (Camp d'Elsenborn)

Etat d'avancement : une superficie de 1,32 ha a été restaurée en 2007, puis étendue à 1,53 ha en 2008, notamment en arrachant les bouleaux situés en bordure des lithalses (**Annexe 11**). Notons que les sorties aériennes réalisées ont permis de mettre en évidence d'autres lithalses, complètement envahies par la végétation. Le coût de cette action a été de 5 368,9 €, soit 3509 €/ha. Le budget prévu a été utilisé à 45 %, pour un objectif atteint à 77 %.

Prévision pour 2009 : finalisation des restaurations pour un coût estimé de 3000 €.

Action C.4.c. : Restauration de nardaies à fenouil des Alpes par fraissage, hersage, roulage (Camp de Elsenborn)

Etat d'avancement :

5,53 ha de nardaies ont été restaurés en 2006, 4,77 ha en 2007 et 3,25 ha en 2008 (cartes en **Annexe 12**). Dans les zones les moins dégradées, un simple mulchage a été réalisé, par contre certaines ornières de chars ont nécessités un fraissage plus profond afin de rendre le terrain fauchable ultérieurement. Les zones restaurées ont été matérialisées avec des piquets afin d'éviter de nouveaux passages de véhicules lourds. La zone restaurée en 2006 a fait l'objet d'un fauchage par un agriculteur local durant l'automne 2007 et 2008.

Ces restaurations de nardaies ont coûtées 8 479,02 €, soit 625 €/ha. Le budget a été employé à 94 % pour un objectif atteint à 151 %.

Variation, complication, retard : malgré les piquets placés dans ces zones, il n'est pas toujours facile d'éviter des manœuvres nocturnes de véhicules militaires lourds, durant leurs exercices. Le développement du GIS et des différentes actions d'information à destination du personnel militaire (patrouilles de surveillance) devraient permettre d'éviter ce genre d'incident à l'avenir.

Prévision pour 2009 : poursuite des restaurations pour un montant estimé de 4000 €.

Action C.5.c. : Enlèvement d'anciennes cibles et restauration d'anciens sites de cibles envahis par la végétation rudérale (Camp de Elsenborn)

Etat d'avancement : pour des raisons de sécurité (risque de munition non explosées), une demande de mise à disposition d'un char Berg-Panzer avait initialement été effectuée, mais cet engin très lourd provoque trop de dégâts dans les nardaias et prairies à Arnica et la préférence est finalement donnée à un camion équipé d'un grappin hydraulique.

Ces anciennes cibles parsèment des zones de landes sèches d'intérêt biologique et empêchent le développement de la végétation typique comme les landes à callune ou les prairies à fenouil des alpes. On peut d'ailleurs constater que sur certaines zones, de la végétation rudérale (chardons, rumex) s'est installée. Le risque est que ces plantes contaminent les biotopes intacts et suppléent la végétation désirée. De plus les carcasses constituent un risque de pollution. En effet, certaines d'entre-elles contiennent encore des huiles ou hydrocarbures.

Enlever ces anciennes cibles (M75, AMX, Sherman, Bedford, etc.) nécessite d'effectuer une reconnaissance pour repérer les sites, évaluer les risques de détérioration des habitats par le passage des véhicules, baliser les accès, déterminer le calendrier (le travail ne peut s'effectuer lors des tirs, question de sécurité), demander les renforts en personnel et en engins. Quand tous ces éléments sont réunis alors seulement le travail sur le terrain peut commencer.

Avant de retirer les carcasses il faut que « le système de feu vert » mis en place soit donné. Il s'agit d'avoir l'accord de 3 piliers : les démineurs pour la sécurité, le garde du DNF pour l'aspect conservation de la nature et l'UTE pour la technique. En cas de contestation, alors l'UTE donnera la décision finale. Autre élément important et ne dépendant de personne, la météo... les opérations ne peuvent se faire qu'en temps sec ou par gel persistant en hiver.

Sur base de cette bonne organisation, 73 carcasses ont été enlevées sur la période du 15 juillet au 15 août 2008 avec une moyenne de 6 hommes par jour. Au total 130 carcasses ont été enlevées depuis le début du projet.

Variation, complication, retard : les contraintes de sécurité nécessitent la présence d'une équipe médicale et de démineurs. Il n'est pas toujours facile, vu l'état de délabrement et d'éparpillement des carcasses, de pouvoir les comptabiliser avec exactitude. Ceci a pu entraîner au début du projet des chiffres assez variables, selon les sources. Nous avons donc choisi finalement de comptabiliser les châssis de véhicules enlevés, que ce soit des engins chenillés ou à roues.

Prévision pour 2009 : 50 vieilles cibles supplémentaires enlevées sur 3 sites principalement

Synthèse des actions de type C

Les actions de gestion non récurrente

- C.1abc – Dégagement : action atteinte globalement à 123,5 % pour l'ensemble des trois camps, en ayant utilisé 60 % du budget prévu. Encore au moins la moitié des chantiers à effectuer à Marche en Famenne, plus une série de plus petits chantiers à Elsenborn et Lagland. Certains de ces chantiers correspondent parfois à une seconde phase de restauration en girobroyant totalement les souches des parcelles déjà déboisées afin de permettre une gestion ultérieure par fauchage, le pâturage n'étant pas toujours possible dans toutes les parcelles, soit pour des raisons écologiques, soit pour des raisons de sécurité et d'opérationnalité militaire.
- C.2abd – Etrépage : action déjà atteinte à 110% en utilisant 72 % du budget, qui doit se poursuivre dans les 3 camps car il reste des zones à restaurer et les budgets le permettent.
- C.3abc – Drains et habitat rivulaire : objectif dépassé pour les bouchages de drains à Lagland (195 %), mais qui va se poursuivre, 4 catiches construites à Marche et encore 2 à faire, le creusement de mares doit également être poursuivi à Lagland
- C.4c – Fraiseage : objectif déjà dépassé 151 % mais il est encore prévu d'étendre cette action qui permet de concéder ensuite la gestion de ces parcelles à des agriculteurs qui percevront les MAE ;
- C.5c – Cibles : objectif déjà dépassé mais il reste quelques sites à restaurer en 2009

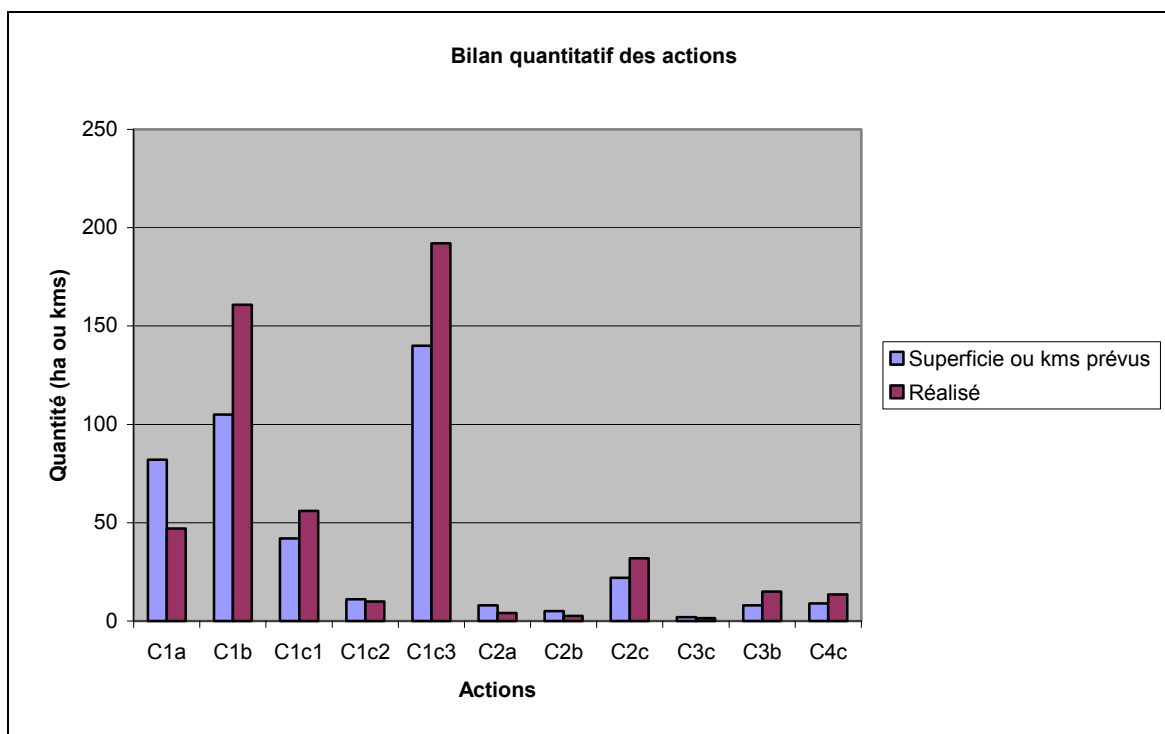


Schéma 2: Bilan quantitatif des actions de restauration

5.5 Actions de type D : Travaux périodiques de gestion

Action D.1.a. : Gestion par pâturage ovin (Camp de MEF)

Etat d'avancement :

Une équipe de suivi des actions D.1 du document de projet appelée « Task Force D » (TF-D) et présidée par M^r Pirard a été officialisée lors du Comité de pilotage du 22 janvier 2008. Depuis un an, la concertation entre les personnes de cette équipe a permis de rédiger les trois documents importants assurant une base légale aux actions D1a. Il s'agit d'une « autorisation domaniale » et de deux « convention de jouissance ».

L'aire de construction de la bergerie a été désignée lors de la réunion du 18 juin 2007, ainsi qu'un accord sur les emplacements d'enclos et sur la race des moutons (Ardennais roux) à acheter. Depuis cette date, un enclos permanent de 3,2 ha a été implanté au nord des plaines Echo et 190 moutons ont été achetés à 14 éleveurs différents, ce qui a permis de démarrer le pâturage dès le mois de mai 2008. Le coût moyen des moutons était de 105 €/tête. Depuis le début du pâturage, environ 10 moutons ou agneaux sont morts de diverses affections ou d'accidents (chute dans un ancien puits). L'ensemble du troupeau a été vacciné contre la maladie dite de « la langue bleue » et étant donné les provenances très diverses de ce troupeau, et donc le brassage de maladies en résultant, ces pertes semblent normales pour une phase de démarrage.

L'appel à candidature a permis d'avoir 23 candidats inscrits pour la première sélection. La TF-D en a sélectionné 7 grâce à la grille de sélection. Ces candidats ont été auditionnés et l'heureux élu est M^r Lucy, agent DNF et éleveur d'Ardennais roux.

La sélection d'un architecte par appel d'offre a été effectuée en février 2008. Ce dernier finalise début 2009 le cahier des charges et l'appel d'offre pour la construction de la bergerie sera lancé durant le premier trimestre 2009. Celle-ci devrait donc être construite durant le printemps-été 2009.

Résumé	
Documents et tâches réalisés	Fichier des personnes ressources Une autorisation domaniale de construction et de pâturage entre la Défense et la DGRNE Deux conventions de jouissance Un appel à candidature pour la gestion du troupeau (diffusion nationale) Un dossier de candidature pour l'appel d'offre « berger » Une grille de sélection des candidats « berger » Un CSpCh pour le placement d'un enclos fixe Le Cahier des charges et les plans pour la bergerie (Annexe 13) Courrier d'appui au berger pour les problèmes d'éligibilité de parcelles (Annexe 14) Mémoire de stage sur le pâturage de V. Graide (Annexe 15) Terrassement partiel de l'aire de construction de la bergerie Acquisition et test de deux types de clôtures mobiles différentes (filets et fils)
Réunions tenues	Comac pâturage en Lesse et Lomme, le 09/02/06, le 22/06/06 et le 15/12/06 Réunion MAE, le 03/07/06 et le 03/10/06 Visite du pâturage Life tourbières de St Hubert, le 06/07/06 Prise de contact avec Mr Goffaux (8CRI), le 11/07/06 Prise de contact avec la FICOW, lors de la foire agricole de Libramont, le 28/07/06 Visites aux bergers du Life « tourbières de St Hubert » et Life « pelouses calcaires en Lesse et Lomme », le 26/09/06 Coordination avec les gestionnaires militaires locaux (8CRI), le 06/11/06 et 21/11/06 Réunion Task-force D le 18/06/07 Rencontre avec un architecte le 21/06/07 Visite des plaines du camp avec deux responsables de la DGA le 27/08/07 Rencontre avec un second architecte le 22/10/07 Réunion de finalisation de l'autorisation domaniale le 24/10/07 Visite des plaines avec les candidats bergers le 0/12/07 Sélection du berger par la Task-force D le 10/12/07 Diverses réunions de suivi avec le berger et l'architecte en 2008
Partenariats	Direction Générale de l'Agriculture (DGA) Fédération Interprofessionnelle Ovine et Caprine Wallonne (FICOW)

Variation, complication, retard : le projet de construction d'une bergerie et la gestion par pâturage dans le Camp Roi Albert de Marche-en-Famenne sont certainement parmi les actions les plus complexes du projet. En effet, pour qu'une association privée, civile (Ardenne et Gaume), puisse construire un bâtiment sur un domaine national, elle doit se voir accorder une autorisation domaniale. La Défense, dans un souci de durabilité des actions entreprises, et pour ne pas multiplier les acteurs, souhaitait avoir comme interlocuteur unique la Région wallonne, en l'occurrence la DGRNE. Suite à la convention de partenariat du projet signée au niveau du Ministre de la Défense et du Ministre wallon de l'agriculture, de la Ruralité, de l'Environnement et du Tourisme, cette autorisation domaniale a finalement été accordée en décembre 2007. La DGRNE mandate ensuite le partenaire Ardenne et Gaume pour construire la bergerie. En outre, afin de respecter la législation sur les marchés publics, nous avons sollicité un architecte pour la rédaction d'un cahier des charges en vue d'une parution au bulletin des adjudications, ce qui a rallongé d'autant la procédure. Ce montage juridique et institutionnel complexe explique que l'appel d'offre pour la construction de la bergerie ne sera lancé que début 2009. Cependant, le gestionnaire du troupeau, expérimenté et motivé, a pu déjà démarrer le pâturage dans les plaines du camp à la fin du printemps 2008, comme prévu. Les moutons seront logés durant l'hiver dans une étable située non loin du domicile du berger. Actuellement, nous avons dépensé 5744,02 € de nourriture et autres consommables (vaccins, foin et paille...), soit 10 % du budget prévu.

Signalons également en 2008 des problèmes d'éligibilité de certaines des parcelles du projet pour les mesures agri environnementales. En effet, les contrôleurs ont jugés que bon nombre de terrains pâturés étaient trop boisés ou trop occupés par « des plantes indésirables ». Suite à une série de réunions au sein de l'administration wallonne, il semble que ce problème soit en passe d'être réglé et nous espérons que les parcelles du projet Life, gérées tant par pâturage que par fauche, pourront bénéficier de ces primes, indispensables à la survie économique de ces projets.

Le budget prévu initialement pour la bergerie (112 500 €) sera très probablement trop faible pour arriver à construire un bâtiment de 750 m² et nous demanderons officiellement un transfert entre postes budgétaires si ce dépassement s'avère supérieur à 11 250 €.

Prévisions pour 2009 :

Adjuger le marché et construire la bergerie avant l'automne 2009.

Planter un enclos fixe supplémentaire de 9 ha et acheter des clôtures mobiles complémentaires.

Effectuer le suivi de la saison d'agnelage 2009, rédiger le plan de pâturage 2009 avant mars et poursuivre le suivi de cette action.

Action D.1.b. : Gestion par pâturage ovin et bovin (Camp de Lagland)

Etat d'avancement :

L'action de gestion par pâturage à Lagland ne nécessite pas de construction de bâtiment et se limite à mettre à disposition d'agriculteurs locaux le bétail et les terrains à entretenir. Pour certaines zones, le fauchage est également envisagé comme technique de gestion.

Un appel à candidature a été lancé via la presse locale en 2007 et une dizaine d'agriculteurs ont manifesté leur intérêt. La sélection finale a été réalisée en janvier 2008 et le bétail, soit des bovins de race angus ou des ovins Ardennais roux appartenant aux agriculteurs, soit des moutons de race « Est à laine Mérinos » achetés par le projet, ont commencé à pâturer les premiers enclos cette année, moyennant le respect d'un cahier des charges précis.

Par ailleurs, un enclos fixe de 6 ha a été réalisé autour d'un déboisement de 2006, puis un enclos beaucoup plus vaste de 49,3 ha a été finalisé en 2008 (carte en **Annexe 16**) autour de la montagne de Stockem, avec présence de passages permanents (cattle grid) pour les véhicules militaires. Un enclos mobile, électrique, a également été acquis. Au total, un montant de 46 398,39 € a été dépensé pour les enclos, soit 61,9 % du budget prévu, et 28 % du budget d'achat de bétail a été employé jusqu'à présent.

Prévisions pour 2009 : Trois enclos supplémentaires de 12, 5 et 7 ha.

Action D.2.c. : Gestion des landes et nardaies par mises à feu contrôlées (Camp d'Elsenborn)

Etat d'avancement :

En 2006, 2007 et 2008, un total de 306 ha ont été gérés par des mises à feu contrôlées dans les zones Life (cartes en **annexe 17**). Ce mode de gestion est très économique mais nécessite une bonne expérience afin de pouvoir contrôler l'étendue et l'intensité des feux. Nous constatons que ces feux précoces, avec une matière ni trop abondante, ni trop sèche, passent de manière très rapide dans les parcelles et sont visiblement peu dommageable pour la faune. Par contre, les genêts, très envahissants, sont très sensibles au brûlis et dépérissent ensuite peu à peu. Cette action est menée en étroite concertation avec le DNF qui effectue la cartographie des sites à brûler et est présente lors des mises à feu.

Le camp de Lagland souhaitait bénéficier de l'expérience d'Elsenborn pour envisager ce mode de gestion et une équipe est venue à Elsenborn en 2007 afin de réaliser les mises à feu de manière concrète et pouvoir éventuellement appliquer ce mode de gestion, rapide et peu onéreux, à certains habitats du camp de Lagland.

Variation, complication, retard : en 2006, l'exceptionnellement longue période d'enneigement du camp (jusque fin mars) n'a pas permis de débiter les mises à feu avant avril et a limité les superficies brûlables.

Prévisions pour 2009 : 100 ha gérés par mises à feu contrôlées, selon les conditions climatiques

Action D.3.c. : Gestion de nardaies par fauchage avec enlèvement du foin au Camp d'Elsenborn

Etat d'avancement :

En 2006, quelques agriculteurs riverains du camp se sont fait connaître à la DNF pour signaler leur intérêt à faucher certaines zones (grandes parcelles faciles d'accès) à l'intérieur du camp. Une démonstration d'utilisation d'une petite motofaucheuse a été réalisée le 15 décembre 2006 dans la zone d'Elsenborn par l'ASBL RNOB et un représentant commercial. Suite à l'appel d'offre lancé par le DNF, c'est ce genre de

machine (motofaucheuse Rapid avec balloteuse) qui a été acquis en août 2007 et est maintenant employée par un ouvrier du cantonnement qui s'est spécialisé dans son usage.

La parcelle de 5,5 ha qui avait été restaurée en 2006 par fraisage et mulchage a été fauchée en 2007 (**Annexe 18**), soit moyennant paiement, par un agriculteur local, soit par la motofaucheuse (8 endroits pour 1,63 ha). Avec celle-ci, le travail a été fait en août et début septembre lorsqu'il pleuvait tout le temps et que des tracteurs classiques ne pouvaient pas travailler. En 2008, la majeure partie du travail de fauche de 8,6 ha a été confiée à cinq agriculteurs locaux, le reste étant géré via la motofaucheuse. Le coût de ces fauchages de gestion a été de 153,3 €/ha en moyenne.

L'objectif pour 2009 et les années futures est d'octroyer une concession à titre précaire à un ou des agriculteurs de la région qui pourront ainsi activer un droit aux primes agri environnementales et effectueront le travail de fauche, selon un cahier des charges bien précis, sans demander de rémunération complémentaire. La motofaucheuse acquise servira à entretenir les parcelles plus petites ou trop pentues pour permettre un accès aux tracteurs plus lourds.

Variation, complication, retard : l'acquisition d'une motofaucheuse adaptée aux conditions du camp (pente, petites surfaces, accès) n'avait pas été possible en 2006 pour des raisons d'imputation budgétaire propres à la Région wallonne.

Prévisions pour 2009 : 13,5 ha gérés par fauchage, soit via les primes, soit par paiement.

Action D.4.a : Suivi scientifique des travaux de gestion (Camp de MEF)

Etat d'avancement :

Durant les années 2006 à 2008, nous avons repérés des situations favorables à un grand nombre d'espèces animales et végétales. C'est souvent la mosaïque des niches écologiques et la quantité importante d'écotones qui donnent lieu à une grande diversité biologique. La plate forme créée par le Life a permis à des scientifiques et des bénévoles d'inventorier cette grande richesse biologique. L'ensemble des données d'observations donnent le chiffre de 1071 taxons répartis en : 444 plantes à fleurs, 371 animaux, 219 bryophytes, et 37 champignons et lichens.

Du 1^{er} au 08 août 2008, une équipe de « Jeunes et Nature » a résidé dans le camp Roi Albert dont la biodiversité a servi de terrain d'observation pour ces futurs naturalistes, déjà parfois très compétents. C'est ainsi qu'ils ont pu effectuer des relevés d'orthoptères et d'odonates, ainsi que des transects botaniques. En outre, ils ont construit la 3^{ème} catieche le long de la Marchette (rapport et relevés en **Annexe 19**).

Le groupe Plecotus a poursuivi ses inventaires de chiroptères dans le camp. Au total, 12 espèces différentes ont été identifiées, dont 3 espèces Natura 2000, à savoir le Grand murin (*Myotis myotis*), le Vespertilion de Bechstein (*Myotis bechsteinii*) et le Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*). Une série de propositions visant à favoriser les chauves-souris dans le cadre du plan de gestion ont été formulées, en plus du rapport d'observations (**Annexe 21**).

Dans le cadre des suivis scientifiques, et après concertation avec le DNF, nous avons trouvé intéressant de lancer une étude sur les perspectives de gestion « pro sylvia » dans une partie des forêts du camp. En effet, on peut qualifier toutes les chênaies du camp de zones centrales de conservation ou de zones de développement de la biodiversité (cf. Circulaire biodiversité) puisqu'elles accueillent des associations végétales rares, des espèces animales cibles (Grand murin, Murin de Bechstein, Martre, Pic mar, Pic épeichette, Bondrée apivore, Damier de la succise, ...) et une grande présence d'arbres d'intérêt biologique et/ou de bois mort. Tous les autres peuplements voisins de ces zones ont un potentiel d'amélioration de leur état de conservation ; aulnaies dégradées en bordure de cours d'eau, pineraies mélangées peu « entretenues » et plus particulièrement les pessières dont la diversité ligneuse et le potentiel biologique sont très faibles. Cette étude a démarrée fin 2008 et le rapport provisoire se trouve en **Annexe 20**.

Fin 2008, 10 883,96 € ont été dépensés dans le cadre du suivi scientifique à Marche, soit 54 % du budget prévu.

En résumé :

Inventaires biologiques terminés : relevé des plantes à fleurs et des bryophytes aux abords de la Nève. Expertise qualitative des cours d'eau par l'examen d'algues diatomées.

Inventaires biologiques en cours : oiseaux, libellules, papillons de jour et de nuit, ripisylve, chiroptères

Résumé	
Documents réalisés	Fichier des personnes ressources Constitution d'un dossier « Espèces animales et végétales sensibles » (continu)
Partenariats et relations privilégiées	Les Naturalistes de la Haute Lesse, Jeunes et Nature, des botanistes bénévoles Natuurpunt, AVES, RAÎNNE, Plécotus ...

Prévision pour 2009 : poursuite des suivis entamés et mise en place de suivis botaniques plus ciblés sur les parcelles restaurées

Mémoire de fin d'étude d'une étudiante de l'ULB sur le triton crêté, avec un encadrement de Mr. M. Denoël, de l'Unité de Biologie du Comportement de l'Université de Liège

Mémoire de fin d'étude sur l'alouette lulu par un étudiant de la Haute Ecole Charlemagne de Huy, encadré par M. M. Clignez.

Action D.4.b : Suivi scientifique des travaux de gestion (Camp Lagland)

Etat d'avancement :

Un comité de suivi scientifique s'est réuni à trois reprises. Ce comité a pour objectif d'avoir un regard sur les travaux de restauration, la gestion récurrente et sur la mise en place du suivi des travaux.

Un état des lieux des populations de Lézard des souches (*Lacerta agilis*) a été réalisé l'été 2006 dans le cadre d'un travail de fin d'étude coordonné par l'équipe LIFE. Ce travail permettra de comparer la situation initiale avant travaux et la situation qu'on aura atteinte grâce à la restauration.

Un suivi spécifique axé sur les populations de crapauds calamites (*Bufo calamita*) et des engoulevents (*Caprimulgus europaeus*) a été également réalisé et permet actuellement de disposer d'une première carte de localisation de ces espèces dans le camp. Les engoulevents ont été prospectés par l'agent du DNF et par un groupe de volontaires en 4 soirées entre le 09 et le 14 juin 2007, ce qui a permis de recenser 15 chanteurs. En 2008, le suivi a été organisé en une seule nuit où tout le camp a été parcouru par 9 volontaires avertis. Seuls 5 chanteurs ont été entendus. Les crapauds calamites font l'objet d'un inventaire des sites où ils ont été observés et des sites où ils se sont reproduits afin de mieux cibler l'emplacement des mares à creuser prévues dans le projet. L'objectif est de permettre à l'espèce de s'étendre à terme vers des sites hors du camp.

En 2007, un suivi botanique de plus grande ampleur a démarré et a pour objectif de comparer et évaluer les différentes techniques de restauration et de gestion récurrente mises en oeuvre dans le cadre du Life en terme d'impact sur la végétation. Au total, ce sont 45 carrés permanents de 4x4 m qui ont été placés et fait l'objet d'un relevé floristique. Ce suivi s'est poursuivi en 2008 et s'est étendu à quelques zones complémentaires (**Annexe 22**).

Par ailleurs, depuis 2008, un suivi axé sur le lézard des souches, l'avifaune, les orthoptères et les abeilles sauvages a été confié à Mr J-P Jacob et son épouse. Le rapport issu de ces suivis se trouvent en **Annexe 23**. Il porte principalement sur la description des méthodes d'inventaires, le transfert des données et la présentation des premiers résultats obtenus. Il se subdivise en quatre parties, une pour chaque groupe traité (avifaune nicheuse des milieux non forestiers, reptiles, en particulier le lézard des souches, insectes, plus spécialement les abeilles solitaires printanières, et les orthoptères).

Prévision pour 2009 : poursuite des suivis entamés.

Etat d'avancement :

Les travaux de terrain effectués par le DEMNA (Mr. P. Frankard) ont permis de faire des relevés phytosociologiques dans tous les secteurs qui ont par la suite été étripés (landes sèches surtout et landes tourbeuses en test) ou fraisés. Ils donnent la situation témoin avant travaux. Les relevés seront refaits 2 fois sur la durée du LIFE et pourront faire l'objet de traitements statistiques. Toutes les zones traitées ont été relevées au GPS par l'agent du DNF et les données sont disponibles sur la cartographie du cantonnement :

- les landes sèches dégradées (280 relevés; 10 relevés/zones dans 28 zones de travail) ;
- les landes tourbeuses (10 relevés; 1 seule zone) ;
- les nardaies fraisées avant entretien par fauchage (50 relevés dans 10 zones).

Les tableaux synthétiques comportant le degré de présence (P) et le coefficient de recouvrement (CR) des espèces dans ces relevés sont joints dans le rapport en **Annexe 24**, comprenant une première analyse des données récoltées. Dans les zones de landes sèches étripées, on constate que la recolonisation végétale est le fait d'espèces pionnières typiques des landes sèches formant des banques de graines persistantes. En particulier, les germinations de *Calluna vulgaris* abondent. L'évolution de la végétation semble assez homogène sur l'ensemble des zones traitées; la principale différence observée étant le taux de germination plus ou moins élevé en fonction des zones traitées. Toutes les zones étripées semblent toutefois évoluer correctement, vers des landes riches en éricacées.

Les landes sèches incendiées depuis plus ou moins longtemps font l'objet depuis quelques années d'un suivi par relevés phytosociologiques, afin de vérifier l'impact des mises à feu contrôlées et de suivre l'évolution de la végétation des zones incendiées. En 2008, 10 relevés complémentaires ont été réalisés dans une lande qui n'a plus brûlé depuis au moins 25 ans. Nous avons donc maintenant des données concernant l'évolution de la végétation de lande sèches incendiées l'année du relevé, ou 1, 2, 4, 5, 10 et plus de 25 ans avant le relevé (voir tableau synthétique ci-après).

Les résultats montrent:

- au départ la recolonisation des zones brûlées par *Calluna vulgaris* et des espèces pionnières typiques des landes sèches et des nardaies (*Nardus stricta*, *Carex pilulifera*, *Danthonia decumbens*, *Festuca filiformis*, *Potentilla erecta*, *Hieracium umbellatum*, ..., et surtout *Arnica montana* dont le recouvrement est exceptionnel les deux premières années après le passage du feu);
- l'évolution progressive de la lande avec le recouvrement croissant des éricacées (*Calluna vulgaris*, *Vaccinium vitis-idaea*, *V. myrtillus*);
- le vieillissement progressif du milieu avec l'envahissement par diverses espèces arbustive (*Cytisus scoparius*) et arborescentes pionnières (*Salix aurita*, *Populus tremula*, *Sorbus aucuparia*, *Betula pendula*, *B. pubescens*, *Frangula alnus*) et l'envahissement par des graminées (principalement *Deschampsia flexuosa*, mais aussi *Holcus mollis*).

Par ailleurs, les agents du DNF font des suivis annuels ornithologiques, notamment des populations de tairier des prés (*Saxicola rubetra*), de pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) et de pie-grièche grise (*Lanius excubitor*), et des suivis entomologiques (papillons essentiellement). Les relevés de tairiers des prés avaient été faits en 2005 et nous avions recensé 106 territoires.

En 2006 nous n'avons pas fait d'inventaire complet de toutes les vallées, mais nous nous sommes concentrés dans les vallées où des mesures de gestion ont eu lieu. Le relevé de 2006 indique un statu quo.

Pour la pie-grièche écorcheur un relevé a été fait en 2007 sur une partie du camp (tout n'a pu être fait car trop de tirs et du très mauvais temps en 2007). Ce relevé a donné 35 territoires de pie-grièche écorcheur.

Par ailleurs, un suivi scientifique des amphibiens, de l'avifaune et des chiroptères a été confié en 2008 à Mr. G. Reuter, naturaliste compétent connaissant très bien le camp d'Elsenborn. Son premier rapport d'étude se trouve en **Annexe 25**.

Variation, complication, retard : la fréquence intensive d'utilisation militaire du camp réduit les périodes de suivi dans certaines zones.

Prévision pour 2009 : relevés phytosociologiques dans les parcelles restaurées en 2006, 2007 et 2008, monitoring « chiroptères » et amphibiens et poursuite des suivis ornithologiques et entomologiques (papillons).

Synthèse des actions de type D

Les travaux périodiques de gestion

- D.1ab – Pâturage : action parmi les plus complexes qui a nécessité de longues négociations. Les bases légales pour la construction de la bergerie (autorisation domaniale et permis unique) et le pâturage sont acquises ; le troupeau est acheté et le berger est sélectionné ainsi que les agriculteurs gestionnaires à Lagland ; la question du budget fort limité reste en suspens, en attendant l'adjudication du marché de construction de la bergerie
- D.2c – Mise à feu : action déjà réalisée à 81% ; pas de problèmes majeurs
- D.3c – Fauchage : en vue de l'after-Life, le fauchage d'une partie des prairies par des agriculteurs voisins du camp semble la meilleure solution, même si la motofaucheuse acquise permet de gérer les parcelles les plus pentues ou trop petites ; 2009 devrait voir ce mode de gestion se formaliser
- D.4abc – Suivi : nombreux recensements et inventaires à MEF et suivis botaniques formalisés à Lagland et Elsenborn ; pas de problèmes majeurs et actions à poursuivre, notamment via la mise en place suivis botaniques plus formalisés à Marche en Famenne

5.6 Actions de type E : Sensibilisation et diffusion des résultats

Action E.1 : Information et sensibilisation des utilisateurs des domaines militaires concernés

Etat d'avancement :

L'échange de connaissance, le partage d'expérience, la diffusion partielle des résultats, l'information et la sensibilisation des utilisateurs du camp permettront de dégager des pistes favorisant la conciliation d'utilisation des terrains militaires et de protection des habitats et espèces, auprès de la communauté scientifique, des militaires belges et étrangers, ainsi que du grand public.

Résumé	Information		
	Elsenborn	Lagland	Marche
Réunions Actions	Visite et information des responsables ACOS-WB Repérage de terrain des sites d'implantation potentiels des panneaux Article spécifique de présentation du projet pour les unités 20A-camp et 80 UAV Sqn Cours spécifiques Life donné aux unités Information Life spécifique donnée à 100 membres de la Bundeswerh en 2008	21-09-06 : séance d'info de toutes les UTE de la DN 03-10-06 : info-sensibilisation des militaires de Lagland et Bastin 24-11-06 : visite et information des responsables ACOS-WB 05-06-07 : sensibilisation de 40 utilisateurs militaires octobre à décembre 2007 : cours de formation environnementale de 2 heures (JICCS) donné à 388 militaires	10-09-06 : ballade nature guidée dans le camp 07-11-06 : visite et information des responsables ACOS-WB 01-12-06 : information Life près du personnel de la Cie Training 28-08-07 : présentation du projet aux chefs de corps 2007 : mise en place d'un panneau d'information Life dans le camp 05-09-07 : séance d'information sur le projet auprès de 30 militaires 06-11-07 : visite des travaux Life et information de 80 militaires 11-09-08 : briefing Life au nouveau Commandant du Camp Marche
Documents réalisés	Fichiers de personnes ressources et des écoles locales Un folder A4 de présentation du projet en français, anglais, néerlandais, allemand (Annexe 26) Un poster A0 de présentation du projet pour les adultes Un poster A0 de présentation du projet pour les enfants Un synopsis pour concevoir un film « Téléf-Life » Plusieurs montages visuels Power Point Un document d'analyse des paysages du camp Une exposition sur triptyque et la présentation du projet Life dans le stand environnement de		

	Lagland (en 2006 : exposition du stand en mai à Rocourt, en juin à Lagland et Nivelles, en juillet à Diekirch et Arlon et en septembre à Beauvechain, en 2007 : stand présent en février au salon des mandataires de Marche-en-Famenne, en mai à la journée porte ouverte du camp de Bertrix, en juin à la maison de la culture de Stoumont et début juillet aux journées de la Défense de Coxijde)
Parutions	Article en mars 06 dans la revue « Luxembourg tourisme » Présentation détaillée du projet dans « l'écho gaulois », feuillet d'information spécifique du camp Roi Albert Article de présentation du projet dans le Vox magazine du 19/9/2006 Article de 3 pages dans la revue de l'école d'infanterie de novembre 06 (Lagland) Article de 2 pages dans la revue militaire Direct 2007/18 Rédaction de 14 n° de notre Bimestriel « La Feuille » et envoi à nos partenaires militaires Article en ligne sur le site du « Vif L'express »
Ateliers réalisés	Conception et animation de plusieurs jeux de rôles Conception et animation de plusieurs ateliers de sensibilisation des jeunes à la nature et à l'environnement
Réunions tenues	Découverte du camp de Marche et présentation du Life au CRIE le 29/04/06 Préparation du synopsis Télé7, le 05/07/06 Formation de guides nature pour le Life, le 4/09/06 Réunion « panneaux d'information » le 31/01/07 Réunion « panneaux, colloque et film » le 20/04/07
Partenariats	CRIE du Fourneau St Michel et Anlier, plaines de jeux de Durbuy et Marche-en-Famenne, les Naturalistes de la Haute Lesse (NHL), Contrat de Rivière Ourthe (CRO), Life Loutre, IDELUX

Variation, complication, retard : le folder A4 présenté en annexe 26 est une version provisoire qui a fait l'objet d'une traduction allemande en 2007, à destination du camp d'Elsenborn, puis d'une traduction en anglais et néerlandais en 2008.

Prévision pour 2009 : publication de la brochure de 24 pages à destination des usagers militaires. Relance de la procédure pour la fabrication et la pose des panneaux à destination du public militaire.

Action E.2 : Organisation de journées de visite à destination du grand public

Etat d'avancement :

Une journée grand public a été organisée à Lagland le 11 juin 06 ; cette journée avait pour thème les énergies renouvelables et la nature dans les domaines militaires. Lors de cette journée, une visite des sites LIFE était organisée avec l'appui de 6 guides nature et le nombre de visiteurs a été estimé à plus de 1200. Une entreprise soumissionnaire a réalisé une démonstration de fabrication de plaquettes et de nombreux stands avaient pour but d'informer et de sensibiliser le public à la protection de la nature en général.

En 2007, le Camp de Lagland, à travers l'UTE, a pris en charge la visite du camp par des écoles civiles (14/03 et 03/04), par l'école de sylviculture de Paliseul (03/04), par l'ANB (équivalent en Flandres du DNF) le 29 et 30 mai, d'une ASBL (28/09), d'un club de pensionnés (04/06) et enfin de candidats guide-nature du CRIE d'Anlier (06/10). Lors de toutes ces activités, le projet Life a été présenté de manière détaillée et les chantiers qui étaient accessibles à ces dates ont été visités.

La seconde journée grand public du camp de Lagland s'est déroulée le 1^{er} juin 2008. L'organisation se faisait dans le cadre plus large d'une journée porte ouverte du camp, ce qui a permis de drainer un public varié estimé à plus de 10 000 personnes dont une partie a bénéficié d'explications plus détaillées concernant les travaux de restauration effectués par le projet Life ainsi que les objectifs visés.

A Marche, en 2006, une série d'animations ont visé à sensibiliser le grand public à l'intérêt écologique du camp ;

- candidats guides nature du CRIE du Fourneau St Michel et Anlier, le 29/04/06 (public estimé à 10 personnes).
- Naturalistes de la Haute-Lesse, le 10/06/06 et 16/09/06 (public estimé à 78 personnes).
- enfants des plaines de jeux de Marche-en-Famenne et Durbuy, le 12/07/06 (public estimé à 160 personnes).

- membres d'Ardenne et Gaume organisée, le 16/07/06 (public estimé à 32 personnes).
- « tout public », dans le cadre d'une journée marche ADEPS, le 10/09/06 (public estimé à 500 + 80 personnes).

La journée grand public dans le camp Roi Albert à Marche-en-Famenne a été organisée le 09 septembre 2007. En réalité, elle s'est étalée du 05 au 12 septembre car des activités spécifiques consacrées aux écoles primaires de la région ont eu lieu le 05, 06 et 07, tandis que le public militaire était plus spécialement visé le 05 et le 12 septembre. Cette journée a nécessité 6 réunions préparatoires, plus une réunion spécifique avec les enseignants, sans oublier les sorties de terrain nécessaire à la reconnaissance des circuits des balades nature. De plus, une conférence de presse s'est tenue le 30 août dans le camp et à un dossier de presse spécifique a été constitué dans ce cadre.

Il n'y a pas eu de journée grand public à Marche en 2008, mais par contre une série d'activités ont permis de mieux faire connaître le projet au public civil :

- 07 mai : visite des travaux Life à 20 étudiants de l'école d'Agronomie et sylviculture de La Reid
- 24 mai : présentation du projet et des travaux Life à 120 membres de l'Association des Ingénieurs de la Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux (FUSAGx), dans le cadre d'une journée « environnement »
- 14 octobre : présentation du projet, et plus spécifiquement le volet pâturage, à la Commission Locale de Développement Rural de la commune de Somme-Leuze (environ 35 membres)
- 16 octobre : présentation du projet et de certains chantiers à une vingtaine d'étudiants de la FUSAGx

Par ailleurs, le coordinateur local de Marche en Famenne a eu l'occasion de sensibiliser et d'informer à propos du projet les 12 et 19 octobre 2008, lors du Festival du film Nature de Namur.

A Elsenborn, la journée porte ouverte du 14 mai 2006 a été partiellement consacrée à l'environnement, notamment via la participation d'un stand environnement (flore et faune de la région). En outre, le responsable de niveau B de l'UTE a assuré la promotion de possibilités de visites ciblées du camp, à but d'éducation à l'environnement, auprès des échevins de l'enseignement locaux et des directeurs d'écoles. Parallèlement, un itinéraire de promenade permanent, agrémenté de panneaux didactiques, a été défini le 22 mai 2007 en collaboration avec le DNF d'Elsenborn. Enfin, différents groupes de naturalistes ont été accueillis par l'UTE.

Le 18 mai 2008, dans le cadre de la journée porte ouverte du camp d'Elsenborn, une présentation du projet Life a été faite auprès des nombreux visiteurs (environ 550). En outre, une série de séances d'informations ont complété cette journée, notamment le 20 juin auprès de 45 enfants et 4 adultes de l'école d'Elsenborn, le 14 juillet auprès de 25 adultes dans le cadre d'une formation de guide nature, ou encore le 6 octobre auprès de 45 mandataires des pouvoirs publics (secrétaires communaux). Signalons également la visite des chantiers Life en avril 2008 par 40 membres des Ministères allemands, néerlandais et flamands. Il faut signaler que le climat relationnel tendu lié au problème « Mecar² » dans le camp nous a incité à ne pas organiser de « grandes » manifestations en 2008, à la demande des autorités militaires, et nous avons donc privilégié l'organisation d'une série de visites et séances d'informations tout au long de l'année.

Variation, complication, retard : nous constatons que ces journées grand public ont quelques effets « pervers » dont le principal est d'augmenter l'attractivité des camps vis-à-vis du grand public en général, et d'un public plus spécialisé de naturalistes. Ces journées provoquent ensuite de multiples demandes d'accès dans les camps (écoles, maison du tourisme, association et amicales diverses...), où des interpellations de promeneurs « en vadrouille » dans les plaines d'exercices, ce qui pour des raisons évidentes de sécurité, est interdit.

Prévision pour 2009 : journées grand public à Marche en Famenne (10 mai) et à Elsenborn

Action E.3. : Panneaux d'information permanents à destination du public

Etat d'avancement : suite à la mise en place d'un groupe de travail, la maquette des panneaux a été réalisée, l'appel d'offre lancé et le marché adjugé. Les layouts des panneaux sont quasi finalisés et les panneaux devraient être livrés durant le premier trimestre 2009.

² La Firme d'armement Mecar avait sollicité auprès de la Défense le renouvellement de la concession lui permettant de réaliser des essais de tirs dans le camp d'Elsenborn, mais face à la levée de bouclier d'une partie de la population riveraine, et à certains avis négatifs émis par les services administratifs, les autorisations nécessaires n'ont pas été accordées en 2008.

Variation, complication, retard : un des objectifs de ces panneaux à destination du public civil étant d'expliquer les travaux réalisés, il nous paraissait plus opportun que ceux-ci soient déjà bien avancés dans les trois camps avant de les faire imprimer et placer.

Le marché pour la confection de ces panneaux a été attribué pour un montant de 6 187,66 €, soit seulement 41 % du montant prévu. Nous souhaiterions pouvoir utiliser le solde de ce montant afin de réaliser différents panneaux et posters complémentaires permettant soit de mieux expliquer les travaux réalisés, soit de vulgariser les différents acquis du projet.

Prévision pour 2009 : réception et placement des panneaux, confections de panneaux et posters complémentaires en cas d'accord pour utiliser le budget restant.

Action E.4.a,b : Organisation de colloques

Etat d'avancement : Afin de préparer l'organisation du colloque international ayant pour objet : « La gestion des domaines d'entraînement militaire situés dans des zones NATURA 2000 », la Défense a mis en place un groupe de travail qui s'est réuni le 20/04/2007 afin de définir les grandes orientations et les démarches à entreprendre. Par ailleurs, nos participations aux colloques finaux des projets Life Haute-Meuse et « Plateau de St Hubert » nous ont permis de mieux en appréhender l'organisation.

Par ailleurs, La Défense dispose à Marche-en-Famenne d'une équipe et d'un studio de télévision local (Télé 7) qui a pris en charge la réalisation d'un film présentant le projet dans les trois camps. Des prises de vue aériennes, réalisées depuis un hélicoptère, permettront d'avoir une meilleure vision des actions entreprises. Les coûts inhérents à ce film (coût des cassettes essentiellement) sont supportés par les frais généraux du budget Life-Défense, car cette action n'était pas initialement programmée. Ce film sera présenté au colloque organisé par la Défense.

Variation, complication, retard : le projet Life Danah devant initialement tenir son colloque final en 2008, les autorités de la Défense n'ont pas souhaité que le colloque de notre projet se déroule la même année et nous avons décidé de le fixer au premier semestre 2009.

Prévision pour 2009 : poursuite des préparatifs du colloque qui se tiendra les 10 et 11 juin 2009, à Liège.

Action E.5. : Création et tenue à jour d'un site internet

Etat d'avancement :

Le site du projet est mis en ligne par le CRNFB depuis le démarrage du projet :

<http://biodiversite.wallonie.be/offh/NATURA2MIL/>

Un nom de domaine plus simple a été acquis et permet d'accéder rapidement au site hébergé sur le serveur de la RW : <http://natura2mil.be>

Par ailleurs, une présentation du projet est disponible sur le site des ASBL Natagora-RNOB et Ardenne & Gaume. (http://www.natagora.be/index.php?option=com_content&task=view&id=651&Itemid=39 et http://environnement.wallonie.be/ardenne_et_gaume/life3.html)

Un forum spécifique à l'équipe Life (<http://fr.groups.yahoo.com/group/NATURA2MIL/>), ainsi qu'un forum entre projets Life wallons (<http://fr.groups.yahoo.com/group/INTERLIFENATURE/>) permet aux membres des différentes équipes d'avoir des échanges plus aisés.

Variation, complication, retard : pour des raisons d'accès au serveur, le site n'a pu être remis à jour depuis le bureau du coordinateur, d'où une lourdeur de réactualisation qui a été réglée début 2008.

Prévision pour 2008 : mise à jour régulière du site et amélioration progressive du site

Action E.6. : Rédaction d'un rapport de vulgarisation

Etat d'avancement : /

Synthèse des actions de type E

La sensibilisation et diffusion des résultats (action E)

- E.1 – Utilisateurs : action qui a pris du retard et doit faire l'objet d'une attention particulière, même si la majeure partie des contenus des folders, brochures et panneaux sont maintenant définis
- E.2 – Public civil : 4 journées GP sur 9 organisées ; ce sont les premières les plus difficiles à mettre en place et donc les suivantes ne devraient pas poser de problèmes majeurs
- E.3 – Panneaux : action qui est en voie de finalisation et dont le budget ne sera que partiellement employé. Possibilité et intérêt pour réaliser des panneaux et des posters complémentaires avec le reliquat du budget.
- E.4ab – Colloques : report à juin 2009 mais la concrétisation de l'action est acquise
- E.5 – Site Web : site réalisé ; effectuer des mises à jour régulières et compléter le site
- E.6 – Rapport vulgarisé : /

5.7 Actions de type F : Fonctionnement et suivi du projet

Action F.1.a : Coordination locale du projet (Camp de MEF)

Etat d'avancement :

Le coordinateur local de Marche en Famenne a été recruté par Ardenne et Gaume à partir du 1^{er} février 2006.

Ses principales fonctions sont :

- ♦ Coordonne de manière globale les actions du projet dans le camp Roi Albert ;
- ♦ Assure la poursuite des opérations de restauration écologique des habitats naturels dans le camp militaire, en étroite collaboration avec les autorités militaires du camp ;
- ♦ Assure la coordination des suivis scientifiques ;
- ♦ Contribue à l'encadrement des stagiaires du projet à Marche en Famenne ;
- ♦ Assure le suivi du projet de gestion par pâturage ovin (construction d'une bergerie, suivi du travail du berger, respect du plan de pâturage, coordination du comité de suivi...) ;
- ♦ Contribue à la rédaction d'un plan de gestion ;
- ♦ Assure la visibilité des actions en cours et contribue à la sensibilisation du public militaire, en collaboration avec les conseillers environnementaux de la Défense ;
- ♦ Contribue à la rédaction des rapports pour les bailleurs de fonds ;
- ♦ Collabore aux différents suivis de la grande faune entamés dans le camp militaire ;

Ayant postulé avec succès pour un autre projet Life qui démarre début 2009 en Wallonie, ce coordinateur (Mr P. Lighezzolo) a été remplacé par Mr. S Van der Linden suite à une procédure de recrutement lancée fin 2008. Les fonctions restent inchangées.

Résumé	
Documents réalisés	Fichiers de personnes ressources Fichiers des entrepreneurs Un synopsis pour concevoir un film « Télé7-Life » Plusieurs montages visuels Power Point Un document d'analyse des paysages du camp Cahiers des charges, conventions et protocoles Fichiers de suivi comptable
Partenariats et relations privilégiées	Autres projets Life et en particulier le Life « DANAH » Télé 7, CRIE du Fourneau St Michel et Anlier Les Naturalistes de la Haute Lesse (NHL), Jeunes et Nature Unité de Biologie du Comportement de l'Université de Liège

Prévision pour 2009 : formation et encadrement du nouveau coordinateur et poursuite de la coordination

Action F.1.b : Coordination locale du projet (Camp de Lagland)

Etat d'avancement :

Mr. Jean-Luc Mairesse a été engagé par le partenaire RNOB à temps plein depuis le 1er janvier 2006.

Les échanges continus avec les deux agents de l'UTE, désignés par la Défense pour collaborer au programme LIFE permettent une coordination en continu. Outre ces échanges avec les militaires du Life, il y a eu toutes les réunions plus formelles : cantonnement d'Arlon, Commandant du camp, commissions aménagement et travaux (CAT), Commandement de la Plaine, Comité de Pilotage, Comité d'accompagnement, réunions d'équipe et de coordination...

Le coordinateur local gère l'ensemble des travaux effectués par une assistance extérieure, ce qui nécessite notamment :

- le suivi budgétaire Life au niveau des RNOB, en concertation avec le coordinateur ;
- la rédaction d'appel d'offre et la sélection des entrepreneurs ;
- la passation des marchés, leur suivi technique, leur réception et le suivi des paiements ;
- la cartographie des différents travaux dans le GIS qu'il a développé.

Le coordinateur local a mis en place et anime le comité de suivi scientifique. Le but de ce comité est d'éviter l'impact négatif sur les espèces lors des travaux, d'aider à l'évaluation et à la mise en place du suivi biologique des travaux. Il assure également localement la supervision et l'encadrement des stagiaires, ainsi que de certains groupes de visiteurs dans le camp (étudiants, chercheurs...).

Prévision pour 2009 : poursuite de la coordination

Action F.1.c : Coordination locale du projet (Camp d'Elsenborn)

Etat d'avancement :

Depuis janvier 2006, Mr. René Dahmen, chef de cantonnement DNF d'Elsenborn, consacre une partie de son temps à mettre en œuvre les actions prévues par le projet Life. Il est secondé sur le terrain par Mr. S. Mollers, chef de triage pour le camp militaire.

Mr Dahmen assure la planification des travaux de restauration et de gestion ainsi que leur exécution, ce qui nécessite notamment :

- le suivi budgétaire Life ;
- la rédaction d'appel d'offre et la sélection des entrepreneurs ;
- la passation des marchés, leur suivi technique, leur réception et le suivi des paiements ;
- la cartographie des différents travaux dans le système STAR du DNF ;
- le suivi photographique des travaux et opérations de gestion.

En outre, Monsieur Dahmen gère également :

- l'excellente et étroite concertation permanente avec les autorités militaires du camp afin d'intégrer au maximum les aspects environnementaux et plus spécifiquement « conservation de la nature » dans la gestion quotidienne du domaine militaire d'Elsenborn ;
- l'information et la sensibilisation des populations locales et des élus locaux, en matière de gestion environnementale dans le camp militaire (exemple : visite du « Life Arnica » le 14/06/07, information du conseil communal de Bütgenbach le 23/06/07) ;
- la supervision et l'encadrement de l'agent de triage (Monsieur S. Mollers) ayant le camp dans ses attributions, lequel effectue un important travail de relevés GPS, de suivis de chantiers Life, outre la gestion globale de son triage ;
- la représentation du DNF-Elsenborn au sein de l'équipe projet.

Variation, complication, retard : Etant donné les très nombreuses tâches qui incombent à Monsieur Dahmen, il lui est difficile, dans ces conditions, de pouvoir s'en tenir strictement aux prestations qui avaient été définies dans le document de projet, mais il est probable que sa contribution au projet diminuera progressivement en 2009 et 2010.

Prévision pour 2009 : poursuite de la coordination

Action F.1.d. : Coordination générale du projet

Etat d'avancement :

Le coordinateur civil (H. Pirard), basé à Marche-en-Famenne, dans le Camp Roi Albert, a été engagé à partir du 16 mai 2006. En collaboration avec le représentant la Défense (Cdt P. Henrottin), il assure la coordination du projet. Pour des raisons administratives, et après accord de la CE, il a été engagé par l'association partenaire RNOB, mais reste sous la tutelle du DEMNA. Ses principales tâches sont :

- la planification et la réalisation des actions prévues dans le projet ;
- le suivi de l'équipe, l'animation et le reporting des réunions d'équipe ;
- l'animation et le secrétariat du CP ;
- l'animation et le secrétariat du comité d'accompagnement ;
- la représentation du projet vis-à-vis des partenaires et de l'extérieur ;
- le suivi des dépenses et des documents comptables ;
- la réalisation des rapports pour la CE et la RW ;
- la coordination de la communication et des actions de visibilité du projet.

Outre le DEMNA, le coordinateur rend compte de l'avancée du projet, des évolutions, des problèmes rencontrés au Comité de Pilotage et au Comité d'Accompagnement de la RW.

Résumé	Elsenborn	Lagland	Marche
Réunions spécifiques	16-06-06 : visite du camp 21-08-06 : visite des travaux avec l'équipe 10-10-06 : CAT 16-01-07 : coordination 14-03-07 : mises à feu 08-05-07 : coordination 09-10-07 : CAT 16-11-07 : coordination 11-03-08 : coordination 10-04-08 : Life team et visites de chantiers 03-06-08 : coordination 13-06-08 : visite de la CE 16-07-08 : réunion de préparation des panneaux 08-09-08 : CAT	19-05-06 : réunion du comité scientifique 11-06-06 : journée environnement 10-08-06 : suivi des chantiers de déboisements 27-10-06 : CAT 20-11-06 : réunion de coordination-suivi 09-02-07 : réunion comité scientifique 22-03-07 : réunion « gagnages » 19-04-07 : visite de terrain gagnages 01-06-07 : suivi projet 17-08-07 : suivi chantiers 10 et 11-09-07 : film Télé 7 16-10-07 : CAT 05-02-08 : suivi étudiant 26-02-08 : comité scientifique 07-03-08 : réunion suivi scient. 09-05-08 : suivi de terrain 01-06-08 : journée GP 26-06-08 : suivi de terrain 19-08-08 : coordination 01-09-08 : CAT 20-10-08 : coordination	12-07-06 : animation « mares » 25-07-06 : préparation journée du 10-09-06 16-08-06 : réunion pâturage à la DGRNE 23-08-06 : visite « herpétologique » 10-09-06 : journée nature 19-09-06 : réunion chasse à la DNF 25-09-06 : réunion avec les chasseurs 03-10-06 : réunion MAE et visite 05-10-06, 01-10-07 et 11-09-08 : CAT 27-02-07 : prépa journée GP 09-03-07 : réunion suivi scientifique 21-05-07 : réunion CMR 02-06-07 : visite herpétologues étrangers 04-06-07 : briefing CMR 18-06-07 et 24-10-07 : réunion Task Force D 13-08-07 : suivi chiroptères 27-08-07 : visite plaine avec la DGA 28-08-07 : présentation projet chefs de corps 05 au 09-09-07 : journée GP 06-11-07 : ballade nature avec militaires 10-12-07 : sélection du berger 24-01-08 : visite site bergerie avec architecte 12-02-08 : réunion MAE avec berger 24-04-08 et 26-09-08 : réunion architecte 24-05-08 : journée AIGx (FUSAgx) 06-08-08 : arrachage invasives avec scouts 07-08-08 : réunion pro-sylva avec le DNF 17-09-08 : réunion chasse 14-10-08 : info CLDR de Somme-Leuze 18-11-08 : réunion PG 23-12-08 : terrain avec expert pro sylva
Documents réalisés	Fichier des personnes ressources Guide de gestion du projet Présentation ppt du projet (fr-ang) Plaquette A4 de présentation du projet et poster A0 Version synthétique de présentation du projet Photothèque et bibliothèque informatique Modèle de rapport trimestriel et annuel Journal bimestriel d'information (« La Feuille ») : 14 numéros publiés (Annexe 27) par mail et téléchargeables sur le site du projet		

Réunions générales	24-01-06 et 18-05-06 : réunion DN-DGRNE pour préparer la convention de projet 10-03-06 : réunion de préparation du recrutement du coordinateur 16-03-06 : présentation du projet à l'ensemble des acteurs de la DN 30-03-06 : réunion de présentation du projet par J. Huysecom – RNOB 06-04-06 et 07-04-06 : réunions d'information avec M. Dufrene et J-L Gathoye – CRNFB 10-04-06 : réunion de présentation et information avec le Cdt Henrottin – DN 21-04-06, 24-11-06 et 25-10-07 : réunions de coordination avec M. Dufrene – CRNFB 24-05-06 : réunion-visite de suivi par le bureau Astrale 15-06-06, 06-09-06, 17-11-06, 25-01-07, 05-03-07, 13-04-07, 21-06-07, 13-09-07, 04-02-08, 08-04-08, 04-06-08, 30-09-08, 29-10-08 : réunions de coordination avec le Cdt Henrottin (DN) 27-06-06 : réunion « finances » inter-Life avec les RNOB 04-07-06, 14-12-06, 24-12-07, 22-01-08 et 17-06-08 : réunions du Comité de Pilotage du projet à Marche 13-07-06 : réunion « communication » avec Mme Vicenzi et le Cdt Henrottin – DN 21-08-06, 23-10-06, 31-01-07, 25-06-07, 04-10-07, 18-12-07, 10-04-08, 25-06-08 : réunions de coordination de l'équipe 25-08-06 : réunion « suivi scientifique des populations de sangliers » - CRNFB 15-09-06 et 22-09-06 : réunions « plan de gestion » et « suivi scientifique » - CRNFB 21-11-06 : réunion de suivi des conventions avec la DGRNE 07-02-07 et 16-04-07 : réunion suivi scientifique chez RNOB 01-03-07 : réunion finances avec les partenaires 15-03-07 et 07-06-07 : réunion de coordination CRNFB 20-04-07 : GT « colloque » 11-06-07 : suivi budgétaire DGRNE 26-06-07 : visite de suivi Astrale GIEI (J-P Herremans) 02-08-07 : comité d'accompagnement RW et visite de terrain à Lagland 17-09-07 : réunion de suivi scientifique CRNFB 24-09-07 et 17-10-07 : réunion « communication et visibilité projet » avec la DG IPR (Défense) 03-10-07, 11-12-07 et 04-12-07 : réunion de suivi avec le pilote budgétaire de la Défense 08-10-07, 06-05-08, 17-06-08, 30-09-08 : comité d'accompagnement RW 24-01-08 : Réunion DEMNA et présentation du projet 19-06-08 et 15-12-08 : réunion « chasse » avec le conseiller cynégétique de la Défense 02-07-08 : réunion avec IPR à Evere 22-08-08 : réunion de planification budgétaire RNOB
Contacts et échanges Divers	01-06-06 et 09-01-07 : échange avec le Life moule perlière (G. Motte) 02-06-06 : séminaire de clôture du Life Haute-Meuse 29-06-06 : journée du Département conservation de Natagora et visite du Life « Croix Scaille » 11-08-06 : colloque Natura 2000 organisé par la Fondation St-Hubert 17-08-06 : réunion « bois-énergie » avec F. Flahaux (FRW – PBE) 26-09-06 : visite de bergeries et échanges (Life St-Hubert et Jambjioul) 28-09-06 : réunion de préparation des Spotters-days avec le Life Danah et la DG IPR (DN) 12-10-06 : formation DFF au CRNFB 13-10-06 : info du Département conservation de Natagora et visite du Life « Plateau des Tailles » 22-01-07 : formation GIS 23-01-07 : réunion Natura 2000 chez les RNOB 07-03-07 : présentation du projet de GIS de la Défense 29-03-07 et 20-09-07 : journée « Economie sociale et biodiversité » de l'Institut Eco-Conseil 07-05-07 : présentation du projet au personnel de Natagora 14-05-07 : visite de projets « amphibiens » en Allemagne 15-05-07 : visite d'équipe du projet Life Danah 08-06-07 : journée de visite « Restauration des fonds de vallées dans l'Eiffel » 13-06-07 : présentation du projet à une délégation polonaise du Ministère de l'Environnement 15-06-07 : journée « bois énergie » 19-06-07 et 08-11-07 : formation « Marchés publics » 30-07-07 : foire agricole et forestière de Libramont 15-09-07 : colloque final du projet Life « plateau de St Hubert » 28-09-07 : journée de rencontre Inter-Life 19-10-07 : présentation du projet lors des journées Développement Durable du SPF Santé publique

	19-11-07 : présentation projet Life Danah à la DG Environnement de la CE 25-01-08 : visites de bergeries et d'élevages ovins 21-04-08 : réunion à la FICOW et présentation de leur logiciel de gestion de troupeau 11-06-08 et 04-12-08 : réunion GIS à Evere 24-06-08 : défenses de mémoires de fin d'études à l'HEPNAM 30-06-08 : réunion interLife de la DGRNE (DGO 3) 02-09-08 au 05-09-08 : visite des camps de Bergen et Munster (Allemagne) avec l'équipe Life et nos partenaires du DNF afin de mieux comprendre les modes de gestion appliqués (Annexe 28) 22, 23, 24 et 29-09-08 : formation de l'IEP en technique d'animation « nature » 06 au 10-10-08 : visite-échange en Pologne avec l'Institut Eco-Conseil et le DNF et présentation du projet à différents responsables de la conservation de la nature polonais 11-12-08 : interviews pour le recrutement du nouveau coordinateur local à Marche en Famenne
--	---

Variation, complication, retard : la dispersion du projet dans 3 zones écologiquement et géographiquement éloignées rend nécessaire un renforcement de la communication entre les membres de l'équipe Life afin de ne pas aboutir à 3 sous projets Life qui risqueraient de manquer de cohérence par rapport à certains objectifs globaux du projet. Le fait que le coordinateur soit basé dans le camp Roi Albert présente de nombreux avantages (proximité du coordinateur local et du terrain, logistique..) mais le fait d'être dépendant du réseau sécurisé de la Défense complique fortement les accès web et notamment la mise à jour du site. Signalons également que le montage administratif et financier du projet implique 23 arrêtés ou conventions de cofinancement RW sur toute la durée du projet, d'où une charge de travail de reporting et de suivi budgétaire très important pour le coordinateur.

Prévision pour 2009 : poursuite de la coordination et encadrement du nouveau coordinateur local engagé à Marche en Famenne. Coordination et rédaction du PDN à Marche.

Action F.2.a : Suivi de la population de sangliers (Camp de MEF)

Etat d'avancement :

Conscient de la particularité du sujet, la Défense a officiellement confirmé le niveau 1 de l'UTE du camp d'Elsenborn, le Commandant Boudart, comme interlocuteur privilégié au sein de la Défense. Expert en grande faune, il a réussi à développer un climat d'échanges et de collaborations entre les protagonistes de la chasse, le DEMNA, le DNF, les gestionnaires militaires et l'équipe de projet. Climat propice à un travail en commun et à une bonne circulation des informations. L'action la plus concrète à MEF est la mise en route d'un suivi des marcassins par Capture-Marquage-Recapture (CMR). Ce suivi sera continu durant toute la période du Life.

Une étudiante des Facultés Agronomiques de Gembloux a réalisé en 2007 son mémoire sur les relations entre le sanglier et son milieu de vie. Elle a rédigé deux protocoles. Le premier porte sur le suivi des boutis de sangliers en milieux ouverts, le second sur la détermination du taux de prédation du sanglier sur les nids de l'avifaune nichant au sol. Lors du colloque international d'Uppsala (Suède), le DEMNA- Laboratoire de Faune Sauvage et Cynégétique a présenté la méthodologie et les résultats obtenus sous forme d'un poster et un premier bilan des CMR a été réalisé par ce service. Un article de vulgarisation « grand public » sur ce sujet a été publié dans la magazine de Natagora fin 2008 (**Annexe 29**).

En résumé :

- Suivi « CMR » : Durant les mois de juillet, août et septembre 2007, 185 marcassins ont été capturés et marqués par la pose d'une boucle à l'oreille. Pendant la période de chasse, 65 marcassins ont été « recapturés » lors d'un tir en battue. En 2008, 145 marcassins ont été bouclés.
- Suivi « boutis » : L'ensemble de la zone perturbée (542 m²) par le sanglier correspond à 13% de la zone inventoriée (4225 m²). Le pourcentage augmente encore si l'on fait un focus sur les prairies humides du Molinion où 29% du sol est touché par les boutis.
- Suivis sanitaires par un service spécifique de l'Université de Liège (RSSFS). Les résultats des prélèvements de sang et de rate effectués lors des chasses en 2007 sont les suivants, de manière résumée :
 - La brucellose et la maladie d'Aujesky appelée aussi « pseudo rage » sont présentes de façon endémique sur le camp militaire de Marche-en-Famenne. La séroprévalence pour Aujesky est de 38,82 % pour l'ensemble du domaine militaire et de 35,81 % pour l'ensemble de la RW.

La poursuite de ces analyses permettra de confirmer ou d'infirmer ces tendances qui sont inquiétantes mais qui ne concerne pas seulement les deux territoires de chasse de Marche

- 37,5% des cervidés du camp de Marche étaient porteurs d'anticorps contre le virus de la FCO.

Cette maladie est bien entendu à suivre de par les conséquences économiques graves qu'elle pourrait engendrer au troupeau ovin installé dans le cadre du projet LIFE.

- Aucun cas de paratuberculose n'a été détecté.

- Les résultats des suivis sanitaires des chasses de 2008 ne sont pas encore en notre possession.

- Suivi « prédateurs » : Sur les 45 nids posés au sol avec deux œufs de caille, au moins 10 nids ont été prédatés par le sanglier. Les prises de vues faites avec un appareil photo fixé aux abords des nids démontrent un dérangement important.

Résumé	
Inventaires	169 placettes (4.225 m ²) de suivi « boutis » (terminé) Suivi « prédateurs » (terminé) CMR (en cours) Suivis sanitaires (en cours) Suivi en hélicoptère avec caméra thermique MATIS (terminé)
Réunions tenues	Coordination au camp sur le projet CMR, en mai et juin 2007 Briefing technique sur la technique de CMR le 04 juin 2007 Formation aux prélèvements sanitaires donnée par le RSSFS le 25 septembre 2006 et le 20 septembre 2007 Réunion avec les chasseurs le 18 septembre 2008 Réunion « chasse » avec le conseiller cynégétique de la Défense en juin et décembre 2008 Participation du Comd Boudart en 2008 à deux colloque (Wépion et Mirwart) sur la gestion de la faune sauvage
Documents réalisés	Photothèque Cartographie des zones de suivi Mémoire d'une étudiante Poster pour Uppsala (Suède) Article de vulgarisation Fiche didactique du Commandant Boudart sur le suivi scientifique du gibier (Annexe 30)
Partenariats effectifs	DNF, cantonnement de Marche-en-Famenne Compagnie Training Chasse Dubois et chasse Coeckelbergh Laboratoire de la Faune Sauvage et de Cynégétique du DEMNA et RSSFS

Prévision pour 2009 : bilan et poursuite des actions de CMR et des suivis sanitaires. Réalisation d'un mémoire de fin d'étude sur les dégâts de sangliers, afin de pouvoir comparer les données avec celles de 2007. Intégration des données récoltées dans la réflexion en cours en vue du renouvellement des baux de chasse à Marche. Selon les possibilités logistiques de la Défense, un suivi des populations de gibier à Marche sera réalisé en 2009, avec un hélicoptère avec caméra thermique et/ou avec un drone réalisant des photos. Il faut signaler que ces moyens importants sont totalement pris en charge par notre partenaire de la Défense. Un article de synthèse sur les différents suivis cynégétiques réalisés à Marche est également en voie de finition au niveau du LFSC.

Action F.2.b : Suivi de la population de sangliers (Camp Lagland)

Etat d'avancement :

Une réunion a eu lieu au CRNFB en 2006, puis en 2007, avec A. Licoppe, du LFSC. Des prélèvements sanguins sont réalisés sur les sangliers en collaboration avec les chasseurs qui prélèvent et l'ULg qui réalise les analyses. Les comptages sont effectués comme chaque année lors des chasses.

Le mémoire de fin d'étude réalisé par V. Lieutenant de novembre 2007 à mars 2008 (**Annexe 31**) a employé la même méthodologie de relevés des boutis qu'à Marche-en-Famenne, ce qui a permis d'effectuer des comparaisons entre certains habitats. Un total de 151 placettes de 25 m² (3775 m²) ont été placées

aléatoirement dans différents habitats ouverts ou forestiers. L'étude a montré que 47 % des placettes ont été concernées par des boutis et le taux de retournement du sol est de 13,23 % en moyenne pour l'ensemble des habitats inventoriés. De fortes disparités sont constatées, et ce sont les habitats forestiers, mais également les zones herbeuses des milieux ouverts qui sont les plus retournées. Au vu de ce mémoire, et malgré des tableaux de tirs des sangliers nettement moins impressionnants qu'à Marche en Famenne, la question de la densité « idéale » de sangliers à Lagland se pose tout de même.

Résumé	Suivi sanglier
Réunions de travail et de concertation	Réunion au CRNFB ; 25/08/06. Plusieurs réunions de suivi et d'encadrement de V. Lieutenant, l'étudiant de l'HEPNAM, début 2008 Défense du mémoire le 24 juin 2008 Réunion avec les chasseurs le 26 juin 2008
En cours ou réalisé	Prélèvements par les chasseurs sur les sangliers. Comptage des animaux abattus Etude d'impact écologique des sangliers (mémoire de fin d'études)
Partenariats	La chasse de Mr. Coune. DNF- Arlon et RSSFS HEPNAM (mémoire de fin d'étude)

Prévision pour 2009 : bilan et poursuite des suivis sanitaires et analyse des tableaux de tirs.

Action F.3. : Mise en place et formation spécifique d'un « Conseiller militaire en Gestion de l'Environnement » spécialisé en gestion de la nature

Etat d'avancement :

Les coordinateurs environnementaux Défense de niveau B des UTE des 3 camps ont été désignés par la Défense pour contribuer à la bonne exécution du projet. Ils sont en cours de formation et participent à la mise en œuvre des actions à charge de la Défense, outre une implication plus globale dans le projet Life.

Les conseillers environnementaux ont assisté à une série de formations et colloques à buts formatifs, notamment :

- colloque de la Fondation St-Hubert : « Natura 2000 et la faune sauvage » et « le nourrissage de la faune sauvage, nécessité ou utopie ? », colloque sur les nouveaux enjeux de la gestion de la faune sauvage et sur la faune sauvage face à la destruction, colloque de clôture du projet Life « Haute-Meuse » et « Plateau de St-Hubert »
- formation d'un an de « conseiller en environnement » du centre PME à Liège
- formation du CYFOR en gestion forestière
- formation de deux années (2007 et 2008) de guide nature au CRIE du Fourneau St-Michel et de la forêt d'Anlier
- formation spécifique en gestion de la biodiversité par l'école d'agronomie de La Reid le 06, 13 et 20 décembre 2007 et le 12 et 18 décembre 2008
- visite des camps de Bergen et Munster (All.) en septembre 2008
- formation « milieux tourbeux et vallées ouvertes du massif de St Hubert » suivie par le Comd Boudart

En outre, les membres des UTE ont participé à de très nombreuses réunions liées à l'exécution du projet Life, à des sorties de terrain et visite de chantiers, à des suivis scientifiques, à des visites d'autres projets et sites et collaborent étroitement avec les coordinateurs civils locaux qui disposent déjà d'une expérience importante en matière de conservation de la nature et de connaissances naturalistes.

Variation, complication, retard : il est important de pouvoir stabiliser dans chaque camp le personnel formé afin d'éviter un gaspillage des ressources humaines.

Prévision pour 2009 : poursuite des formations par l'école de la Reid durant encore un an dans le cadre d'un programme global de renforcement des capacités des UTE du projet. Achat de documents sur le poste « frais généraux » et formation spécifique à l'utilisation d'un GIS et d'un GPS.

Action F.4. : Comité de pilotage

Etat d'avancement :

Le premier Comité de Pilotage (CP) du projet s'est tenu au Camp Roi Albert le 04 juillet 2006. Les réunions suivantes ont eu lieu le 14 décembre 2006, le 24 mai 2007, le 22 janvier 2008 et le 17 juin 2008. Comme prévu, le CP comprend une représentation des 4 partenaires du projet, dont les présidents des Commissions Aménagement et Travaux concernées.

Prévision pour 2009 : une réunion du CP le 15 janvier et la seconde en juin.

Action F.5. : Rapports intermédiaires

Etat d'avancement :

Le rapport d'activité couvrant 2006 a été déposé pour le 31 janvier 2007, suite à une dérogation accordée par la CE afin de pouvoir couvrir une année civile complète. Le rapport d'activité 2007 a été englobé dans le rapport intermédiaire, introduit en mars 2008, avec une demande de paiement.

Prévision pour 2009 : le rapport d'activité couvrant la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2009 sera remis à la CE pour le 31 janvier 2010.

Action F.6. : After LIFE Conservation Plan

Etat d'avancement : à travers la mise en place d'autorisations domaniales permettant à des agriculteurs d'entretenir les zones restaurées, via des cahiers des charges strictes et contrôlés, nous sommes déjà en train de préparer les suites du projet. Notre participation aux différentes commissions aménagement et travaux, la rédaction des plans de gestion et la formation du personnel des UTE s'inscrivent également dans cette logique d'assurer la durabilité des actions entreprises.

Par ailleurs, dans le cadre de la convention liées aux zones boisées et d'intérêt biologique dans les domaines militaires (voir point 6.4), une série de travaux ayant un intérêt à la fois militaire et « nature » ont été proposés au Comité Technique de Suivi (CTS) qui a accepté de financer un montant total de 221 245 € en Wallonie, dont 157 005 € dans les 3 domaines concernés par le projet Life. Ces travaux devraient démarrer pour certains en 2009. Les normes techniques des chantiers seront rédigées par les agents du DNF, et les marchés seront passés par la Défense. Il s'agit bien entendu d'un outil capital pour pérenniser les acquis du projet Life, outre la gestion par pâturage et/ou fauchage qui se met en place.

Synthèse des actions de type F

Le Fonctionnement et le suivi (action F)

- F.1abcd – LIFE Team : équipe recrutée, opérationnelle et motivée. Le départ du coordinateur local de Marche pour un autre projet Life fin 2008 ne devrait pas trop freiner le déroulement des activités car son successeur est déjà à pied d'œuvre et une passation de service a été organisée.
- F.2ab – Sangliers : action qui a pris une grande ampleur à MEF afin de disposer de données en vue de la révision de la concession de chasse et dont les objectifs seront largement atteints ; il sera intéressant de poursuivre la capitalisation des actions entreprises et qui constituent un cas d'école en Wallonie ;
- F.3 – UTE : les agents de niveaux A et B participent au projet ; à poursuivre
- F.4 – Comité de Pilotage : bonne implication des membres ;
- F.5 – Rapports : les rapports rédigés semblent correspondre globalement aux attentes ; à poursuivre
- F.6 – After Life : l'application concrète des travaux liés à la convention « zones boisées et d'intérêt naturel » devraient nous éclairer sur la pertinence de cet outil pour l'After Life.

6. Evaluation et conclusions

6.1 Effets indirects du projet

6.1.1 Effets indirects négatifs

Comme déjà évoqué précédemment, le projet Life met en évidence la haute valeur biologique des camps militaires et cela attire deux types de publics assez différents. Premièrement les naturalistes, parfois collectionneurs, qui espèrent bénéficier d'un accès privilégié à ces domaines via la projet. Deuxièmement, le grand public, amateur de nature et d'espaces relativement vierges, qui découvre l'existence de ces grandes zones naturelles, ou de plus le « cachet militaire » donne un parfum d'aventure à toute intrusion au sein de ces camps. Avec les naturalistes, notre position est d'envisager une collaboration si leurs domaines de compétences permettent d'apporter des données scientifiques intéressantes pour le Life, tout en mettant des « garde-fous » en matière de publication des données et d'accès aux domaines militaires. Concernant le grand public, nous estimons que les 9 journées « portes ouvertes » organisées durant la durée du Life sont là pour répondre à ce genre de demande, même si de temps à autres des exceptions peuvent être faites pour des groupes bien ciblés (public scolaire par exemple, ou administrations voisines des camps). A ces deux publics principaux, nous pouvons également rajouter le public scolaire, notamment les diverses écoles supérieures en agronomie et/ou sylviculture, qui recherche des exemples pratiques pour les excursions, ou pour des stages.

La présence simultanée en Wallonie de plusieurs projets Life, bénéficiant de volumes financiers assez importants pour des travaux de déboisements via des entrepreneurs extérieurs, a probablement contribué à faire monter les prix des travaux, la demande en prestations étant assez importante et l'offre non extensible très rapidement.

L'importance des travaux de déboisements, souvent à l'aide de matériel lourd de forte puissance, a contribué à augmenter les émissions de CO₂, ainsi que le brûlage des rémanents et la gestion par le feu.

Enfin, les méthodes de restauration, tant l'étrépage que les girobroyages, modifient rapidement et fortement les milieux naturels et ont forcément un impact négatif sur certaines espèces inféodées à ces habitats, même si ces espèces sont a priori moins prioritaires que celles visées par les travaux. L'impact sur les chaînes trophiques et l'écosystème environnant n'est également pas facile à objectiver.

6.1.2 Effets indirects positifs

Le projet Life, après trois années d'exécution, a contribué notamment à :

- faire connaître le projet Life, ses actions et son partenariat, auprès d'autres acteurs de la conservation de la nature, tant en Belgique qu'en Europe (Allemagne, Pologne, Pays-Bas...) ;
- faire émerger progressivement, chez certains militaires, une prise de conscience de l'impact positif que jouent les domaines militaires dans la préservation de la biodiversité en Wallonie, et plus globalement au niveau européen, et de l'intérêt de préserver et gérer cette richesse naturelle ;
- améliorer les connaissances scientifiques de la biodiversité dans les camps, en facilitant l'accès à certains spécialistes naturalistes, et élargir ainsi de champ des connaissances en vue de la gestion de ces domaines. C'est ainsi que les suivis de chiroptères à Marche en Famenne ont permis de mettre en évidence la présence de plusieurs espèces Natura 2000 ;
- améliorer l'image de marque de la Défense auprès du grand public qui se rend compte, lors des journées portes ouvertes et des différentes informations, de l'impact globalement positif de la Défense au niveau de la préservation de biodiversité. C'est ainsi que près de 12 000 visiteurs se sont rendus en juin 2008 dans le camp de Lagland et ont pu accéder à des informations concernant les actions du projet Life, de ses partenaires et de Natura 2000 en général ;
- faire désigner au sein de la Défense un conseiller cynégétique qui coordonne une réflexion sur la politique à mener en matière de chasse dans les domaines militaires, et plus spécialement à Marche en Famenne ;
- décloisonner la communication entre certains services de la Défense, et de l'administration wallonne, en mettant ensemble des acteurs complémentaires, mais agissant parfois de manière assez sectorielle ;
- permettre l'expérimentation et le développement de nouvelles techniques de restauration et de gestion, et inciter les entrepreneurs à acquérir de nouvelles machines et de nouvelles compétences ;

- fournir des chantiers supplémentaires à des entrepreneurs privés et permettre notamment à des entreprises à finalité sociale de disposer de sites de formation de leur personnel ;
- permettre à de jeunes étudiants en agronomie ou environnement de mieux connaître le contexte d'un projet Life, de Natura 2000 et l'implication de la Défense dans la conservation de la biodiversité. A terme, une partie de ces étudiants étant amenés à travailler dans l'administration forestière wallonne, voir parfois à mener une carrière militaire, cela aura également un impact sur la perception et les actions liées aux camps militaires.

6.1.3 Apport hors-Life

Le projet a bénéficié d'une série d'apports complémentaires, indépendant du budget Life, qui ont contribué à son bon fonctionnement et à l'atteinte des objectifs fixés, nous pouvons notamment citer :

- la mise à disposition par la Défense, à temps partiel, d'un coordinateur des actions militaires (Commandant Henrottin) et d'un pilote budgétaire (Colonel Deprez) ;
- plusieurs vols en hélicoptères de la Défense au-dessus des camps pour réaliser le film de Télé 7 et faire des photos ;
- un vol en hélicoptère de la Défense avec caméra thermique au dessus du camp de Marche afin d'effectuer un recensement des sangliers ;
- la prise en charge du transport, des frais de séjour et du logement par la Défense lors de la mission de 4 jours dans les camps allemands de Bergen et Munster ;
- prise en charge de l'organisation des missions d'échange avec le Ministère polonais de l'Environnement par l'institut Eco-conseil et financement du voyage et des frais de missions par la Direction Générale des Relations Extérieures du Ministère de la Région Wallonne ;
- nombreux déboisements d'épicéas en fonds de vallées assurés par le DNF ;
- prise en charge de toutes les analyses sérologiques et sanitaires par le RSSFS de l'Université de Liège, dans le cadre d'une convention cadre avec la Région wallonne ;
- appui des opérateurs et des machines du camp Marche pour réaliser le terrassement de la bergerie et pour effectuer le girobroyage des pourtours des enclos mobiles afin de placer les clôtures électriques lors du pâturage en 2008 ;
- appui du DEMNA et de son matériel pour réaliser une pêche électrique et des suivis photographiques de nids artificiels à Marche en Famenne ;
- appui de la responsable de la promotion des mesures agri environnementales chez RNOB-Natagora pour le montage du dossier de demande des MAE dans le cadre de la gestion par pâturage à Marche ;
- hébergement et suivi d'une partie du troupeau ovin en avril 2008 sur une « prairie parking » de RNOB-Natagora dans le cadre d'une convention entre Ardenne et Gaume et la RW pour la gestion des pelouses calcicoles, dans l'attente d'enclos fixes et mobiles qui ont été réalisés en mai à Marche ;
- accord du Comité Technique de Suivi pour engager 157 005 € de travaux dans les trois camps dans le cadre de la convention « zones boisées et d'intérêt biologique », approvisionnée par les revenus des ventes de bois dans les domaines militaires ;
- appui en main d'œuvre, bénévole ou rétribuée par la Défense, pour l'arrachage des balsamines par des militaires ou des scouts ;
- réalisation de trois catiches avec l'appui du personnel du camp Marche et d'étudiants et réalisation de la quatrième par un groupe de « Jeunes et Nature » ;
- bouchage de 600 m de drains à Lagland par des étudiants de l'école d'Izel.

Cette liste est loin d'être exhaustive mais permet de montrer les fortes implications des différents partenaires du projet.

6.2 Préparation de l'after-Life

L'outil qui paraît le plus important, hormis bien sûr les arrêtés de désignation Natura 2000, est la convention entre l'Etat belge et la Région wallonne concernant la conservation et l'entretien des zones boisées et d'intérêts biologiques situées dans les domaines militaires. Initiée en 1999, puis reconduite en 2007, cette convention qui concerne notamment les trois domaines militaires du projet Life a pour but « d'établir les règles permettant d'assurer une gestion des zones naturelles et boisées du domaine militaire prenant en compte le maintien, la restauration et le développement des habitats naturels, des écosystèmes et des paysages présentant une valeur écologique d'importance nationale ou internationale ainsi que la protection de la biodiversité, en particulier

lorsque celle-ci est en situation de raréfaction, de danger ou de fragilité »³. Ce lien établi entre la Défense et la DNF permet également d'assurer l'utilisation d'une expertise reconnue des agents forestiers, déjà fortement impliqués dans le projet Life au niveau des 3 domaines militaires concernés.

Cette convention s'est également dotée d'un outil financier non négligeable car le produit des ventes de bois des domaines militaires est versé sur un compte spécifique. Ces recettes seront exclusivement attribuées à la gestion des domaines militaires, sur base d'un programme des travaux établi annuellement par la CAT et soumis à l'approbation d'un Comité Technique de Suivi. Plusieurs centaines de milliers d'euros approvisionnent déjà ce compte et le mécanisme de décaissement afin de pouvoir financer des travaux en 2009 est en voie de finalisation.

Dans le cadre de Natura 2000, les arrêtés de désignation devraient permettre de renforcer le cadre légal et les mesures de protection et de gestion propres à ces sites. Il est encore trop tôt pour parler d'éventuels avantages financiers directs, sauf l'exemption de précompte immobilier.

Dans le camp de Marche-en-Famenne, et dans une moindre mesure à Lagland, un système d'attribution de bois de chauffe à des militaires du camp, en échange de travaux compensatoires, peut permettre d'envisager certains entretiens de milieux naturels (débroussaillage, coupe de fourrés...). Ce type de procédé nécessite cependant un très bon encadrement afin de définir des travaux réellement utiles, et d'en vérifier la bonne réalisation.

Les Mesures Agri Environnementales (MAE), pouvant être activées sur certaines parcelles gérées par fauchage et/ou pâturage, sont une autre source possible de financement qui est en train de se mettre en place et devrait se poursuivre après le projet. Ceci demande notamment que les services administratifs concernés prennent en compte la spécificité de ce type de gestion lors des contrôles qui sont effectués sur les parcelles, ce qui n'a pas été le cas en 2008 et pourraient hypothéquer ce type de gestion via des agriculteurs, ces derniers ne pouvant rentabiliser les actions entreprises sur ce type de parcelles sans l'apport complémentaires de primes.

Enfin, les plans de gestion qui sont actuellement en cours de rédaction, intégrés au sein du GIS de la Défense, devraient permettre de disposer d'outils décisionnels performants, intégrant tant la composante écologique, que les usages militaires, toujours prioritaires dans ces domaines, et accessoirement certains usages par des tiers.

6.3 Conclusions et perspectives

L'année 2008 aura été en partie une année de transition entre l'important volet « restauration de sites » et la partie « gestion des domaines ». En effet, nos objectifs quantitatifs de restauration sont quasiment atteints ou dépassés (sauf à Marche en Famenne) et nous devons maintenant nous atteler à finaliser la mise en place de tous les outils, tant du point de vue des ressources humaines, que financièrement, institutionnellement, ou techniquement, afin de pouvoir gérer ces habitats naturels. La mise en application concrète de la convention dite « zones boisées et d'intérêt biologique », tout comme l'adoption des premiers arrêtés de désignation Natura 2000 en wallonie, nous permet d'être optimistes pour la suite du projet en terme de gestion des sites. Outre ces outils, il sera important de poursuivre la formation des ressources humaines et de s'assurer que le GIS qui se développe actuellement permet aux usagers de terrain (militaires essentiellement) d'avoir les informations suffisantes pour respecter les règles de gestion adoptées.

Année du rapport intermédiaire, et du paiement afférent, 2008 a également été une période de battement financier dans l'attente de ce second versement, les limites de préfinancement de certains partenaires étant parfois atteintes. Mais cela n'a guère entraîné de retard dans l'exécution des travaux.

L'année 2009 devrait enfin voir la construction de la bergerie se concrétiser à Marche, ainsi que la brochure d'information à destination des militaires, et les panneaux à destination des civils. Dans ce cadre, il sera important, dans la foulée du colloque intermédiaire qui se déroulera les 10 et 11 juin à Liège, de poursuivre la capitalisation et la diffusion des acquis du projet. Les données scientifiques accumulées depuis le début du projet, et parfois antérieurement, devraient également permettre d'effectuer une première évaluation de l'efficacité de la majeure partie des travaux de restauration, tout en étant bien conscient du laps de temps très court du projet, et de ces suivis, par rapport à l'évolution de certaines espèces et habitats.

³ Article 1^{er}, §2, de la convention

7. Planification des activités

Ci dessous (voir **tableau 3**), le calendrier de travail que nous avons suivi en fonction des actions entreprises et une comparaison avec le calendrier de travail tel qu'il était prévu dans le contrat, ainsi qu'une planification indicative des actions pour 2008 (*Form Life-Nature 2005-C8/1, C8/2*).

Rappel des intitulés des actions :

A.1	Surveillance	C.1abc	Dégagement	D.1ab	Pâturage	E.1	Utilisateurs	F.1 abcd	Life Team
A.2	GIS	C.2abc	Etrépage	D.2c	Mise à feu	E.2	Public civil	F.2ab	Sangliers
A.3	Plan de gestion	C.3abc	Drains	D.3c	Fauchage	E.3	Panneaux	F.3	UTE
		C.4c	Fraisage	D.4abc	Suivi	E.4ab	Colloques	F.4	CP
B.1ab	Chasse	C.5c	Cibles			E.5	Site Web	F.5	Rapp. Inter.
						E.6	Rapport vulgarisé	F.6	After Life

Projet Life Natura2MIL 05 NAT/B/000088																	
Actions		2006				2007				2008				2009			
		1T	2T	3T	4T	1T	2T	3T	4T	1T	2T	3T	4T	1T	2T	3T	4T
Action A1	Prévu	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###
	Réalisé	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	***	***	***	***
Action A2	Prévu	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###
	Réalisé						xxx					xxx	xxx	***	***	***	***
Action A3	Prévu	###	###	###	###							###	###				
	Réalisé				xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	***	***	***	
Action B1ab	Prévu		###	###			###					###			###		
	Réalisé							xxx	xxx		xxx	xxx	xxx	***	***	***	***
Action C1abc	Prévu			###	###	###		###	###	###		###	###	###		###	###
	Réalisé			xxx	xxx	xxx		xxx	xxx	xxx		xxx	xxx	***		***	***
Action C2abc	Prévu					###			###	###			###	###			###
	Réalisé			xxx		xxx		xxx	xxx	xxx		xxx	xxx	***		***	***
Action C3abc	Prévu					###			###	###			###	###			###
	Réalisé				xxx		xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx			***	***
Action C4c	Prévu					###			###	###			###	###			###
	Réalisé			xxx				xxx				xxx				***	
Action C5c	Prévu					###			###	###			###	###			
	Réalisé						xxx		xxx		xxx		xxx			***	
Action D1ab	Prévu										###	###	###	###	###	###	###
	Réalisé										xxx	xxx	xxx	***	***	***	***
Action D2c	Prévu	###				###				###				###			
	Réalisé		xxx				xxx			xxx				***			
Action D3c	Prévu			###	###			###	###			###	###			###	###
	Réalisé			xxx				xxx				xxx				***	
Action D4abc	Prévu		###	###			###	###			###	###			###	###	
	Réalisé		xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx		xxx	xxx	xxx	xxx	***	***	***	***
Action E1	Prévu	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###
	Réalisé	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	***	***	***	***
Action E2	Prévu		###								###						
	Réalisé			xxx				xxx			xxx			***	***		
Action E3	Prévu			###	###	###	###										
	Réalisé				xxx	xxx						xxx	xxx	***	***		
Action E4ab	Prévu										###						
	Réalisé														***		
Action E5	Prévu			###	###	###	###	###	###	###		###	###	###	###	###	###
	Réalisé	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	***	***	***	***
Action E6	Prévu																
	Réalisé																

Action F1abcd	Prévu	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###
	Réalisé	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	***	***	***	***
Action F2ab	Prévu					###					###				###			
	Réalisé				xxx					xxx	xxx		xxx	***		***	***	***
Action F3	Prévu	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###
	Réalisé	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	***	***	***	***
Action F4	Prévu	###	###	###		###		###		###		###		###		###		
	Réalisé			xxx	xxx		xxx			xxx	xxx			***	***			
Action F5	Prévu				###				###				###					###
	Réalisé				xxx	xxx			xxx	xxx			xxx	***				***
Légende : ### : prévu dans la proposition initiale xxx : réalisé *** : prévu en 2009																		

Tableau 3 : Comparaison entre le planning initial et celui réellement exécuté et planification indicative pour 2009

8. Bilan comptable provisoire au 31/12/2008

Cost category	Total cost according to the Commission's decision	Total costs incurred from the start date to 31/12/2008	%
1. Personnel	1 413 236	749 384,12	53,03
2. Travel	54 000	24 243,12	44,89
3. Outside assistance	1 448 450	793 668,57	54,79
4. Durables: total cost	294 500	114 893,79	39,01
5. Land purchase	0	0	/
6. Consumables	59 250	5 744,02	9,69
7. Other costs	43 000	25 235	58,69
8. Overheads	135 000	34 238,23	25,36
SUM TOTAL	3 447 436 €	1 747 406,85	50,69

Pour des raisons administratives, les actions initialement à charge du CRNFB-DEMNA (E3, E4b, F1d et F2c) sont gérées financièrement par les RNOB via une convention spécifique. Cela ne change ni les montants prévus ni la responsabilité finale du CRNFB-DEMNA dans la bonne exécution de ces actions.

Les dépenses en 2008 ont été plus limitées pour certaines actions dans l'attente du paiement de la seconde tranche de cofinancement, les capacités de préfinancement de certains partenaires étant atteintes.

Les taux de décaissements assez faibles des postes « 4. Biens durables » et « 6. Consommables » sont liés au démarrage assez lent du volet de gestion par pâturage à Marche en Famenne. La construction de la bergerie va rapidement augmenter ce taux, ainsi que l'entretien (nourriture, paillage et produits vétérinaires) du troupeau qui est maintenant de plus de 180 têtes et va rapidement augmenter après la saison d'agnelage.

Les coûts de personnel sont soumis à une éventuelle modification ultérieure étant donné les calculs complexes liés aux prestations du personnel militaire, et d'éventuelles rectifications des différents secrétariats sociaux gérant les salaires.

Carte de localisation générale du projet

